

MÉTÉOROLOGIE
Averses, ensoleillé en après-midi
Min. : 45 — Max. : 65

Gracieuseté de :
Shearer Lumber Co. Ltd.
MONTREAL

PÉRIODIQUE
SS. SOTER et CAJUS

Librairie
F. PILON Inc.
Papeterie - Dactylographes
Accessoires de bureau



De Gaulle salue le Canada français et lui lance un appel : "Vous pouvez compter sur la France comme elle compte sur vous" "Il était essentiel qu'il y eut sur ce continent une présence française"

Par Michel ROY

C'est à l'heure où les Montréalais sont au travail, et les écoliers en classes, que le président de la République française et Mme de Gaulle sont passés à Montréal hier, accueillis par des foules qui, plus ferventes que nombreuses, ont rendu à leur témoignage d'affection un caractère particulièrement émouvant, notamment, après la cérémonie du cénatopie, place Dominion, où près de 15,000 personnes, descendues dans les rues pour le déjeuner, ont crié leur admiration pour la France et pour l'homme qui l'incarne aujourd'hui.

C'est dans la rue, en effet, que le général de Gaulle a pu trouver "cette raison de réconfort" dont il devait faire état à quelques reprises dans ses allocutions. C'est dans la rue qu'il s'est confondu avec le peuple, à l'hôtel de ville, puis aux abords de l'hôtel Reine Elisabeth où les "Vive le général", "Vive de Gaulle", "Vive la France" ont éclaté avec une spontanéité que l'on ne connaissait pas aux Montréalais.

Le maire expulse le président Savignac de la salle du Conseil

Par Jean-Marc LALIBERTE

Le président du Comité exécutif, M. Jos-Marie Savignac, a été expulsé de la salle du Conseil, hier après-midi, par le maire Sarto Fournier.

Cet incident a eu l'effet d'une bombe et en dépit des protestations des membres du Ralliement le maire a maintenu son attitude en déclarant que la discipline qu'il entend imposer s'applique à tout le monde.

M. Savignac est revenu dans la salle quelques instants plus tard en faisant des excuses pour avoir "interrompu un orateur" mais en omettant de s'excuser pour ce qu'il avait dit au Dr Albert Guilbeault. Le maire a ac-

cepté les excuses en déclarant qu'il ne pouvait exiger autre chose parce qu'il n'avait rien entendu.

Voici comment s'est déroulé cet incident :

Le Dr Albert Guilbeault parlant sur un projet de règlement visant à empêcher la construction de maisons d'appartements de plus de 5 étages sur l'avenue Somerlied exprimait sa surprise de voir que ceux qui s'opposent à ces maisons d'appartements sont eux-là mêmes qui ont favorisé la construction de telles maisons dans le secteur de maisons unifamiliales du Nouveau-Bordeaux.

M. Guilbeault rappela même les paroles de M. Savignac à l'effet qu'il faut laisser construire des maisons d'appartements pour augmenter les revenus de la Cité.

"Je veux parler là-dessus" lance M. Savignac en se levant. Le maire Fournier lui fait signe de s'asseoir en lui disant : "Je prends votre nom et vous pourriez lui répondre".

"C'est ça je vais lui répondre... il doit être encore malade" répliqua M. Savignac.

Cette remarque fit bondir M. Pierre Desmarais et le maire en même temps. Faisant signe à M. Desmarais qu'il prenait la parole, le maire dit au président : "M. le président, je vous demande de vous retirer. Ça n'est pas permis, vous devez suivre les règlements comme tout le monde..."

D'abord hésitant, la figure très rouge, M. Savignac se retourna sans dire un mot et se retira dans l'antichambre.

Un murmure général envahit alors la salle du Conseil.

"Ah non! M. le maire" lance le conseiller Raymond Mondor. "Les règlements sont pour tous. Il ne peut y avoir d'exception. Durant deux ans et demi nous avons eu du trouble. Je me le suis fait reprocher et avec raison. Maintenant que j'ai décidé que la discipline serait observée c'est pour tout le monde. Au cours des derniers jours j'ai dû expulser M. Meunier, M. Rochon, M. André Desmarais et M. Saulnier. Il ne peut y avoir d'exception. Si je dois ne pas sévir quand il s'agit du président du comité exécutif, d'un membre du comité, du doyen du Conseil, d'un représentant du Board of Trade, de la Chambre de commerce ou des mouvements ouvriers, je ne devrais sévir contre

AU DELA DES MONTREALAIS
Un message au Canada français
Par Jean-Marc LEGER

Le président de la République française sera passé très rapidement à Montréal mais il aura laissé chez tous ceux qui l'ont approché une très profonde impression. On n'a pas fini de commenter l'éloquent message qu'il transmettait hier midi, lors du déjeuner offert par la ville de Montréal, message qui, au-delà des Montréalais, s'adressait à tous les Canadiens français.

Quelques phrases seulement qui nous sont un admirable témoignage, une illustre caution mais qui, aussi, nous trace la route à suivre, nous reditent l'effort qu'il faut savoir consentir pour l'honneur d'appartenir à la grande famille française. Il faut espérer que ces phrases seront méditées et traduites en formules d'action et que la visite trop rapide du chef prestigieux de l'Etat français aura servi à renforcer entre nous et la France des liens indispensables : le monde français de demain sera fraternel ou ne sera pas.

Merci au nom de la France

"Ce que vous êtes est très important, pour le Canada bien entendu, pour la France aussi, et, j'ajoute, pour le monde, car il est essentiel, vous le sentez tous, qu'il y ait sur ce immense continent américain, une entité française vivante, une pensée française qui dure pour que tout ne se confonde pas dans une sorte d'uniformité... Il a fallu qu'il y eût votre flamme; vous l'avez entretenue, elle brûle, je vous en félicite."

Et devait suivre cet émouvant témoignage :

"Je vous en remercie (de ce que vous faites) aussi pour la France, car elle le sait. Elle vous regarde, croyez-moi, souvent. Elle sait, par exemple, et elle regarde ce qui se passe en ce moment même entre vous et moi et, pour elle, c'est un réconfort essentiel. Elle a besoin de sentir et de savoir que son rayonnement s'étend, qu'elle

(suite à la page 6)

M. Roger Provost victime d'une congestion cérébrale

Le président de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) se remet à l'hôpital Maisonneuve des suites d'une congestion cérébrale qui l'a partiellement paralysé dimanche dernier.

M. Roger Provost que Le Devoir a interrogé hier a déclaré que les traces du mal qui l'a terrassé ont complètement disparu mais que ses médecins lui prescrivent un repos absolu de quelques jours.

En conséquence, le président de la FTQ ne pourra pas participer aux assises de la convention biennale du Congrès du travail du Canada qui doivent commencer lundi.

M. Provost devait également souhaiter la bienvenue aux délégués du congrès d'orientation des syndicats des métallurgistes qui s'est ouvert hier au Reine Elisabeth.

M. Provost a ajouté que seule la Providence lui a valu que cette attaque d'artériosclérose n'ait pas des conséquences plus graves. "Je venais de quitter le volant de mon automobile sur la grande route quand j'ai senti les atteintes de ce mal," a-t-il dit.

(suite à la page 6)



M. Roger Provost, président de la FTQ

M. Beaulieu: Montréal aura son Expo

QUEBEC. — (DNC) Le ministre de l'Industrie et du Commerce de la province de Québec, M. Paul Beaulieu, a bon espoir que la ville de Montréal, métropole du Canada, sera choisie comme site de l'exposition universelle de 1967.

Il a fait cette déclaration hier, en annonçant qu'il partirait pour l'Europe le 2 mai, pour assister à la réunion du Bureau international des expositions à Paris, le 5.

M. Beaulieu a dit qu'à son avis le Canada l'emportera au deuxième tour de scrutin. "Nous ne saurions espérer l'emporter au premier vote, dit-il, car deux autres pays sont candidats et il faut les deux tiers des votes pour être choisis."

Les deux autres pays intéressés sont la Russie et l'Autriche.

Le comité groupe 23 pays. Aux premiers tours de scrutin on exige une majorité des deux tiers. Au deuxième, une majorité absolue et simple.

M. Beaulieu a dit que toutes les provinces du Canada appuient la demande de la ville de Montréal. C'est la première fois que la chose se produit, dit-il, et nous ne saurions laisser échapper cette occasion unique.

Le Canada songe à organiser cette exposition internationale pour marquer le centenaire de la Confédération.

M. Beaulieu dit que le Canada peut compter sur l'appui des autres pays membres venant du continent américain. Il a aussi déclaré que la dernière exposition ayant eu lieu en Europe, à Bruxelles, cela devrait aider la cause du Canada.

M. Beaulieu emporte avec lui les plans de trois endroits possibles, — tous dans la région de Montréal, — pour la future exposition. C'est la ville de Montréal, le gouvernement fédéral et celui de la province de Québec qui prendront la décision finale.

Cuba à l'heure de la révolution

De la passion du jeu à l'épargne

Par Pierre LAPORTE

Les Cubains sont des joueurs. Invisibles. Le jeu est entré dans l'île de Cuba avec les premiers colons espagnols. Il a toujours fleuri depuis, légalement ou illégalement, ou les deux à la fois, selon les régimes politiques et le plus ou moins de sévérité de la police.

C'est sous le régime Batista, — le gouvernement Castro l'affirme et cela est confirmé par maints observateurs impartiaux, — que les excès du jeu ont atteint leur point extrême.

Toute la Havane devient une immense salle de jeu et une gigantesque maison de prostitution, — dit un texte officiel du gouvernement actuel. La Havane devient le lieu de rendez-vous de tous les voyous internationaux et des grands maîtres du jeu du monde entier. Le vice devint l'industrie première de Cuba. Les lois étaient violées... Les autorités elles-mêmes ont commencé à exploiter le vice. Elles tiraient d'intéressants bénéfices de leur habileté à contourner la loi...

Fidel Castro, dans une des premières lois votées par son régime, déclare : "Un des objectifs nécessaires de la révolution c'est de détruire les habitudes de jeu par une campagne dirigée contre ce qui favorise le jeu, et avec l'ambition ultime d'abolir complètement ce vice."

Par étapes... Mais — car il y a un mais, — le gouvernement révolutionnaire a cru qu'il serait utopique de vouloir extirper d'un seul coup ce chancre qui a poussé des racines jusqu'au plus profond des chairs cubaines. Si on voulait le chasser trop vite, le jeu prendrait le maquis et il serait encore plus difficile à combattre. Le gouvernement dit qu'il faudrait des milliers de policiers pour faire respecter une loi que la grande majorité des Cubains chercheraient à violer.

"On pourra atteindre des résultats bien plus considérables en guidant et en éduquant le peuple avec patience et intelligence, plutôt qu'en ayant recours à la force," a-t-on dit.

L'ancienne loterie Le gouvernement Castro veut développer graduellement (Suite à la page 6)

"Une bourse gonflée, mon général, gonflée de reconnaissance..."



Le texte du discours prononcé hier midi par le maire Sarto Fournier au cours du déjeuner offert par la ville au président de la République française avait été remis à la presse. Mais les journalistes eurent néanmoins le style en main pour prendre des notes lorsque le premier magistrat a pris la parole. Ainsi qu'on le prévoyait, M. Fournier a pratiqué l'art de l'improvisation oratoire. C'est ainsi qu'il a exprimé l'espoir — hélas, irréalisable — qu'un voyage de péché pût être organisé au cours duquel le président pourrait se reposer. Il faudrait aussi, a-t-il dit, que vous puissiez voir nos "cabanes à sucre" (et manger nos "beans", peut-être ?). M. Fournier a ensuite remercié le président des cadeaux que celui-ci lui avait offerts plus tôt. "Une bourse gonflée de reconnaissance, et un carabine pour moi, sur lequel je me pencherai en pensant... etc..." De quels cadeaux pouvait-il donc s'agir ? Enquête faite, le président de la République a offert un sac à main à Mme Fournier et un nécessaire à écrire à M. Fournier...

EATON

Exigez...

Birkdale

Eatonia

pour leurs prix avantageux et l'excellence de leur confection

Il y a une marque EATON pour à peu près tous les usages

Prenons pour exemple les vêtements pour hommes — Élégants, de longue durée, de bon goût.

Les Canadiens d'un océan à l'autre ont appris à connaître et à se fier aux marques EATON Birkdale et Eatonia; que ce soit pour l'achat d'une cravate ou d'un paletot. Chaque jour ces marques renommées acquièrent une réputation enviable pour leur coupe dernière mode, leur longue durée et l'excellence de leur confection. Chaque article subit les essais du Bureau des Recherches EATON, en vue d'affirmer leur qualité en plus d'être approuvé par le Bureau des Comparaisons quant à leurs prix avantageux. Dans leur groupe Birkdale et Eatonia battent la marche à tous points de vue.

Il faut que ces articles soient excellents pour qu'ils soient dignes d'arborez une marque EATON !

Cette même assurance s'applique pour toutes les marques EATON, vêtements pour toute la famille, articles de sport et de jardinage, meubles et articles d'ameublement de tous genres.

QUALITÉS DES MARQUES EATON



Sous-vêtements Eatonia
Culotte athlétique à fourche "Comfo Crotch", tailles 30 à 44. Gilet indémaillable en coton, tailles petite, moyenne et grande.
Chacun 1.50, 3 pour 4.35

Paletots Birkdale
Disponibles en gabardine tout laine, sealskin CROMBIE'S ou cachemire et laine. Les quadrillés et les unis sont en vedette, coloris pour le printemps et l'été. Tailles 36 à 44.
65.00 à 120.00

Chapeaux Birkdale
Modèle "DeLuxe" avec calotte à pli, en tons olive, bleu ou gris. Tours de tête 6 3/4 à 7 3/8.
10.00

Chemises Eatonia
Broadcloth de coton brosé mercerisée et "Sanforized". Blanche, rayée ou de type "sans repassage". Encolures 14 à 17 1/2, manches 32 à 35.
Chacune 5.00
3 pour 14.75

Cravates Birkdale en soie
Disponibles dans un vaste choix de motifs fantaisie ou rayé. Tons variés.
2.50

Vestons sport Birkdale
Worsted tout laine. Modèle à trois boutons, épaules naturelles, poches à rabat. Motifs pied de poule ou quadrillé Glen en diverses nuances de bleu, gris ou brun. Tailles 36 à 44.
45.00

Pantalons Birkdale
Modèle courant à pinces double; la plupart à ceinture du même tissu. Tailles 30 à 42. Disponible également dans le modèle "Continental" avec poches en biais, sans pinces. Tailles 30 à 38.
19.95

Souliers Birkdale Specified
Modèle mocassin à piqûres indémaillables avec empeigne en cuir de veau, semelle et talon en cuir. Noirs, ou bruns avec côtés des talons et semelles en noir. Pointures 6 à 12, largeurs B à E.
21.50

Complèts Eatonia
2 pantalons
Worsted tout laine, modèles droits à 2 ou 3 boutons. Poches à rabat, fente centre, revers à encroche. Motifs à textures fantaisie, rayé, quadrillé et uni. Gris clair au gris mi-foncé, brun, bleu. 36 à 44 pour la plupart des statures.
Veston et 2 pantalons 75.00

Feutre-fourrure Eatonia
Calotte à pli circulaire, brun, bleu ou gris. Tours de tête 6 3/4 à 7 3/8.
6.50

Souliers Eatonia
Modèle à bande, empeigne en cuir de veau, semelle et talon cuir. Noir ou brun. Pointures 6 à 12, largeurs B à E.
14.95

Chaussettes extensibles Birkdale
Tout nylon avec motifs droits en tons de bleu, gris, vert, faon, brun ou marine. Pointure unique pour 10 à 12.
1.29

Autres articles de marque Eaton en vêtements pour hommes

Complèts Birkdale en worsted tout laine ou flanelle 75.00 à 95.00 (veston et 2 pantalons)

Veston sport Eatonia en tweed Harris 49.95

Pyjamas en broadcloth de coton Birkdale 6.00

Cardigans Eatonia en laine 8.95

Chemises Birkdale en broadcloth de coton 3.95 et 6.00

Voyez ces articles dans les vitrines EATON de la rue Ste-Catherine, au rayon des articles pour hommes, rez-de-chaussée, aux rayons des vêtements pour hommes et souliers, au deuxième étage.

L'immuable garantie EATON :
"ARGENT REMIS SI LA MARCHANDISE NE SATISFAIT PAS"

THE T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

EATON OUVERT CE SOIR
JUSQU'À 9 H.
Ouvert toute la journée le samedi :
9 heures à 5 h. 30

LETTRE D'OTTAWA

Pour rendre à César ce qui est à César

Par Clément BROWN

OTTAWA. — Je ne serais pas intervenu dans le débat en cours sur les positions respectives des différents chefs politiques du Québec en rapport avec le problème de l'autonomie fiscale et juridictionnelle des provinces si je n'avais reçu une lettre me signalant une injustice que j'aurais commise en relatait certains propos tenus par des conservateurs sur le compte de M. Jean Lesage.

Cette lettre me vient de quelqu'un pour lequel j'ai beaucoup d'estime et qui me paraît en avoir pour moi. Au surplus, j'ai toutes les raisons de croire que mon correspondant se fait l'écho des préoccupations de M. Jean Lesage lui-même, bien qu'il ne le dise pas formellement. Enfin, comme mon correspondant me met en garde contre "les gut-apens tendus par les conservateurs", j'ai pensé qu'il serait probablement intéressant de rétablir les faits.

Je le fais aussi pour deux autres raisons: la première, c'est que je me garde d'instinct contre les embrassades des hommes publics, d'où qu'ils viennent, et la seconde, c'est que, des mardi, 26 avril, les Communes entreprendront, en deuxième lecture, l'étude du bill C-56 de M. Fleming. Ce projet a une double portée: il élargit les dispositions du système de

deductibilité de certains impôts provinciaux et il offre une option à la province de Québec en rapport avec les subventions aux universités.

Il est vraisemblable de penser que, si proches des élections québécoises, les conservateurs de notre province voudront attaquer les positions de M. Jean Lesage et j'ai pensé que le mieux est encore de résumer ici les parties essentielles des discours du 14 avril 1954 prononcés par celui-ci. Il faut se souvenir qu'à ce moment, M. Lesage était ministre et parlait donc pour le gouvernement libéral, la solidarité ministérielle s'appliquant dans son cas. Enfin, comme M. Lesage est devenu le chef du parti libéral québécois, son discours du 14 avril 1954 est en conséquence devenu un document capital dont tous les groupes feraient l'exégèse d'ici aux événements que l'on sait.

Le texte incriminé par mon correspondant fut publié le 7 avril dernier dans "Le Devoir". Faisant l'analyse des sentiments que m'avaient exprimés certains conservateurs, j'écrivais: "Les mêmes conservateurs se demandent comment M. Lesage, chef provincial, peut défendre avec autorité la liberté fiscale du Québec quand, en 1954, il affirmait aux Communes que le fédéral possédait un droit de propriété absolu sur l'impôt sur le revenu des particuliers et qu'il accablait M. Duplessis de reproches pour avoir imposé, dans le Québec, un impôt de cette nature."

Mon correspondant me blâme d'avoir donné cette version des conservateurs sans y apporter, en même temps, les correctifs qui s'imposent. L'éthique professionnelle ne m'y obligeait pas puisque j'avais condensé les propos tenus par des conservateurs en leur laissant la responsabilité de leurs propos.

Je me proposais cependant d'en avoir le cœur net du discours de M. Jean Lesage, en date du 14 avril 1954. L'occasion m'est donnée aujourd'hui de l'analyser et j'entends le verser au dossier, de sorte que personne ne sera plus justifié d'en interpréter la teneur au-delà de ce qu'a dit le chef du parti libéral du Québec.

On pourra d'ailleurs trouver le texte officiel du discours dans le débat de la Chambre des communes, session 1953-1954, aux pages 4316 et suivantes. Ajoutons que M. Lesage parlait sur le budget de son collègue, M. Douglas Abbott, ministre des finances.

M. Lesage avait commencé, en réalité, son discours le 13 avril 1954 (Débats, page 4306) mais n'avait parlé que pendant quelques minutes.

(Suite à la page 6)



M. Lewis A. Coser sera le conférencier d'honneur au banquet de clôture du prochain congrès des relations industrielles de l'Université Laval qui se tiendra à Québec les 25 et 26 avril. M. Coser est docteur en sociologie et professeur en cette matière à l'Université de Brandeis, Massachusetts. La conférence portera sur les changements technologiques et les attitudes des syndicats ouvriers dans ce domaine.



Le lieutenant Jean-Noël, président de la section Jean Brillant de la Légion Canadienne, dont le dîner à \$25.00 le couvrait aura lieu en l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, lundi à 6h30. Les profits de cette soirée seront versés au Prêt d'honneur et permettront à un fils de vétérans de recevoir une bourse pour poursuivre des études universitaires.

UN PROJET DU MINISTRE DE LA JUSTICE

Lutte fédérale-provinciale pour enrayer la narcomanie

VANCOUVER. — Comme solution au problème de la narcomanie, le ministre de la justice, M. David Fulton, favorise l'adoption d'un programme fédéral-provincial pour faire échec au trafic illégal des stupéfiants, prévenir l'augmentation du nombre des narcomanes et atténuer le penchant morbide des personnes adonnées à cette pratique néfaste.

Le ministre a formulé l'espoir que des discussions auront lieu dans ce sens avant longtemps entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

M. Fulton a fait observer aux membres du Canadian Club de Vancouver qu'il y a présentement au Canada environ 3.000 narcomanes. Plus de la moitié d'entre eux sont domiciliés en Colombie-Britannique.

Il a souligné, par ailleurs, que ce problème a une importance nationale et que les autorités provinciales et fédérales doivent travailler d'un commun accord en vue de corriger la situation présente.

Le ministre a également insisté sur le fait que le comité de son ministère avait fait certaines recommandations de nature à encourager la coopération fédérale-provinciale.

M. Fulton est d'avis qu'il faut loger les narcomanes dans des institutions spéciales afin de protéger la société et de leur fournir la chance de se réhabiliter.

reçoivent les dons avec plaisir. Pour Montréal, on peut envoyer son chèque à la Fraternité française d'Amérique, 1182, rue St-Laurent, Montréal.

M. ROGER MATHIEU

Les grèves sont rares au Québec

SHERBROOKE. — Le président général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. Roger Mathieu, a déclaré hier à Sherbrooke que malgré le fait que la CTCQ compte 473 syndicats affiliés, cette confédération n'a fait que cinq grèves en moyenne par année, depuis sa fondation en 1921.

M. Mathieu parlait alors comme invité d'honneur de la faculté du

Festival folklorique international

C'est ce soir, vendredi, 22 avril, qu'aura lieu, au Forum de Montréal, le Festival folklorique international organisé par le Service des Néo-Canadiens de la Commission des écoles catholiques de Montréal. Plus de 18 nationalités différentes présenteront des danses folkloriques de leur pays d'origine. C'est une soirée à ne pas manquer si l'on veut saisir l'apport culturel des Néo-Canadiens à la vie nationale. Mais il y a mieux: si le folklore exprime l'âme des peuples, c'est à une communion au plus intime de l'être des Néo-Canadiens que nous sommes conviés. Plusieurs raisons nous invitent donc à nous rendre au Forum, ce soir: l'émotion entre les races qui composent la mosaïque canadienne, l'intégration des Néo-Canadiens, à leur nouvelle patrie, la compréhension mutuelle des caractéristiques nationales, la charité et la culture, l'amour du beau et de la vérité. Les billets sont en vente à la porte du Forum, à partir de 7.20 heures, au prix populaire de 25 cts.

Québec: quatre premières années du cours classique à la Commission scolaire

STANLEY KNOWLES: Fournir au Canada le choix entre des partis différents

Parlant hier devant les membres de la section cadette du Board of Trade, M. Stanley Knowles a incité ses auditeurs à suivre de près les délibérations qui se poursuivront la semaine prochaine lors du congrès du CTC à Montréal.

"Si vous vous tenez au courant des procédures et des sujets discutés lors de ce congrès, vous aurez raison d'être fiers de ce parlement de travail qui consacre ses énergies au développement d'une véritable politique économique et sociale pour le bien de tous les Canadiens."

Le vice-président du Congrès du travail du Canada a ajouté que les attitudes que prendront les 2.000 délégués au sujet de l'action politique seront dictées par le choix entre des partis politiques différents.

Il a également demandé à ses auditeurs de ne pas se laisser distraire par les titres des journaux qui feront ressortir davantage les opinions d'individus qui s'opposent aux désirs exprimés par la grande majorité des délégués.

M. Knowles a affirmé que le syndicalisme ne limite pas son rôle à réclamer des hausses de salaire et une diminution de la semaine de travail mais qu'il consacre également ses activités à tous les problèmes de l'être humain: son emploi, son logement, sa sécurité, sa santé et sa culture. La plus grande partie des efforts du syndicalisme pour but d'améliorer la situation économique, sociale et politique de tous les citoyens.

Parlant des problèmes internationaux, M. Knowles a déclaré que le Canada doit contribuer davantage à l'amélioration du sort des peuples vivant dans des pays sous-développés.

QUEBEC (DNC) — La Commission des écoles catholiques de Québec vient de prendre deux décisions importantes: à compter de septembre 60 elle donnera aux garçons et aux filles qui seront intéressés après la septième année les quatre premières années du cours classique; elle assumera le coût des manuels scolaires pour ses 28.000 élèves.

M. Wilbrod Bhérier, président, a déclaré hier que si le Conseil de l'instruction publique donne son approbation, ce qui ne semble pas faire de doute, les élèves de la Commission scolaire

Arrivée de Diefenbaker au Mexique

MEXICO. — Le premier ministre Diefenbaker est arrivé à Mexico peu après 6h., hier soir, et a entrepris une visite officielle de deux jours au Mexique. Les liens d'amitié qui se sont établis lors de sa visite à Ottawa en octobre dernier, Mme Diefenbaker et l'ambassadeur du Mexique au Canada, M. Rafael de la Colina, étaient également à bord de l'avion.

Des porte-parole du gouvernement canadien à Mexico ont déclaré qu'aucun problème particulier ne serait traité au cours des entretiens Mateos-Diefenbaker. On s'attend à ce que les deux hommes d'Etat discutent de moyens d'améliorer les relations commerciales entre leurs pays et fassent un tour d'horizon de la situation internationale. M. Diefenbaker quittera Mexico pour Ottawa dimanche matin.

43 boursiers du Conseil des arts dont 15 au Québec

OTTAWA. — Le Conseil des arts vient d'accorder quatre bourses à des Canadiens qui iront en Europe faire des travaux de recherches sur des sujets aussi variés que les négociations collectives, le dessin typographique, l'archéologie arctique et le théâtre.

Le Conseil a également accordé 31 bourses d'études à des libraires canadiens et à des professeurs d'enseignement secondaire qui leur permettront de parfaire leurs connaissances. Huit autres bourses ont été accordées à des personnes qui participeront à des événements littéraires.

Parmi les boursiers on remarque Me Albert Côté, conseiller technique de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada attaché exclusivement à la Fédération des travailleurs du bâtiment qui ira se spécialiser en négociations collectives et faire des études sur le mouvement coopératif d'habitations en Europe.

Les bourses d'une valeur moyenne de \$2.000, plus l'indemnité de voyage selon le cas, sont ordinairement complétées par une partie du traitement que le candidat reçoit de son employeur.

Voici la liste des bénéficiaires au Québec:

Donald E. Archibald, Sherbrooke, mathématiques à l'Université St-François-Xavier; M. l'abbé J.A. Normand Beauchemin, séminaire de Nicolet, linguistique à l'Université de Paris; M. l'abbé Fernand Bernier, séminaire de St-Georges de Beauce, littérature à l'Université de Paris.

M. l'abbé Normand Deslouchamps, Montréal — littérature contemporaine à l'Université de Paris.

Le R. P. G-Marie Dumas, Québec, histoire, à Paris. Marcel Hudon, 1373, avenue Rochette, Ancienne-Lorette, bibliothéconomie à l'Université Southern California.

François Marquis, 229 St-Joseph, Drummondville, latin à l'Université d'Ottawa.

Richard Pennington, 3496 av. Grey, Montréal, bibliothéconomie en Europe.

Le R. Sr. St-Denis, monastère de Ursules, Rimouski, philosophie à l'Université Laval.

Jean-Paul Vincent, Séminaire de Châteauguay, histoire et esthétique en Europe.

Albert Côté, Montréal, droit et étude des techniques de coopératives.

Gordon R. Lowther, Montréal, études et travaux de recherche à l'Université de Cambridge pour terminer son livre "The Excavation of Archaeological Sites in the Canadian Arctic".

Le professeur Dalbr Biedra, Faculté de psychologie de l'Université McGill, Congrès international de psychologie à Bonn, Allemagne, 31 juillet au 6 août.

M. l'abbé René Charbonneau, Montréal, délégué de la Société linguistique canadienne au congrès de la dialectique à Bruxelles et à Louvain, 21 au 27 août.

auront le choix entre quatre options en septembre prochain: le cours ordinaire, le scientifique, le commercial, et une partie du classique.

Il a dit que la commission a les professeurs et les locaux nécessaires pour ajouter à son curriculum les quatre premières années du cours classique.

Quant aux manuels scolaires, ils seront payés par la commission, le gouvernement lui accordant une subvention égale à 75 pour cent de leur coût. Cela signifie une économie de l'ordre d'au moins \$600.000 pour les parents. Notons aussi que 34 commissions scolaires de la région de Québec sur 35 ont décidé d'offrir des manuels. Des représentants de toutes ces commissions ont formé un comité qui vient de faire des recommandations. Elles ont été approuvées.

En Ontario, les dirigeants de l'ACFEO ne pourront plus faire de politique active

OTTAWA. — L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario a pris une importante décision, hier, au sujet de l'activité politique de ses dirigeants.

Les délégués au 15e congrès de l'association ont adopté un amendement à la constitution stipulant qu'à l'avenir tout membre du conseil d'administration ne pourra conserver son poste s'il fait de la politique publique ou active tant sur le plan provincial que fédéral.

La même restriction s'appliquera aux présidents des comités régionaux.

M. Roger Charbonneau, secrétaire général de l'organisme, a expliqué que l'association a décidé de proposer cet amendement afin de ne pas nuire à sa tâche "qui est bien au-dessus des considérations politiques".

L'association, qui compte cette année 50 ans d'existence, a été formée dans le but de protéger les intérêts des Franco-Ontariens qui sont au nombre de quelque 600.000, aujourd'hui, dans la province.

L'association d'éducation est la principale des 11 organisations provinciales de langue française qui tiennent des assemblées à Ottawa cette semaine.

But ultime

M. Charbonneau a dit qu'il est arrivé dans le passé, particulièrement à l'échelon provincial, que l'on ait reproché à l'association d'appuyer l'un ou l'autre de ses membres dirigeants participant à la lutte contre un candidat du gouvernement.

Cette action politique s'est manifestée à deux ou trois reprises, par exemple, contre le ministre du bien-être public, M. Louis P. Ceclie, qui pourtant, pendant plusieurs années, fut le seul représentant franco-ontarien à siéger au sein du cabinet ontarien.

Depuis 1957, les Franco-Ontariens ont un deuxième représentant dans le cabinet: M. Wilfrid Spooner, ministre des terres et forêts.

M. Charbonneau a dit que c'est pour éviter tout malentendu que l'association a voulu amender sa constitution. Dans ses différentes démarches auprès des autorités gouvernementales, elle désire l'avancement général des Canadiens français de l'Ontario, rien d'autre. La couleur des gouvernements au pouvoir n'a rien à voir dans la marche de ses affaires. L'association veut éviter qu'on lui impute des visées politiques parce que c'est contraire aux faits.

Dans l'entretemps, M. l'abbé Charles Demers, d'Ottawa, s'adressait aux délégués au 16e congrès de l'Association des écoles bilingues d'Ontario, organisme affilié à l'association d'éducation.

Collaboration

Aumônier de l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada, M. l'abbé Demers a déclaré que la compétence est essentielle à tout commissaire qui veut bien assumer sa tâche.

Le commissaire doit également avoir un sens aigu des responsabilités. Celui-ci ne doit cependant pas faire du commissaire un homme craintif, stationnaire et boudeur du progrès.

Le conférencier a invité les commissaires à collaborer avec les parents, dont c'est le devoir d'assurer à leurs enfants la meilleure instruction possible. Cette collaboration doit s'étendre au personnel enseignant, qui a droit à des salaires raisonnables et à de justes conditions de travail.

(Suite à la page 6)



Le directeur canadien du Syndicat des métallurgistes unis d'Amérique, William Mahoney, prononçant le discours d'ouverture du congrès d'orientation de ce syndicat hier à l'hôtel Reine Elisabeth. (Voir nouvelles en page 14)

En Ontario, les dirigeants de l'ACFEO ne pourront plus faire de politique active

OTTAWA. — L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario a pris une importante décision, hier, au sujet de l'activité politique de ses dirigeants.

Les délégués au 15e congrès de l'association ont adopté un amendement à la constitution stipulant qu'à l'avenir tout membre du conseil d'administration ne pourra conserver son poste s'il fait de la politique publique ou active tant sur le plan provincial que fédéral.

La même restriction s'appliquera aux présidents des comités régionaux.

M. Roger Charbonneau, secrétaire général de l'organisme, a expliqué que l'association a décidé de proposer cet amendement afin de ne pas nuire à sa tâche "qui est bien au-dessus des considérations politiques".

L'association, qui compte cette année 50 ans d'existence, a été formée dans le but de protéger les intérêts des Franco-Ontariens qui sont au nombre de quelque 600.000, aujourd'hui, dans la province.

L'association d'éducation est la principale des 11 organisations provinciales de langue française qui tiennent des assemblées à Ottawa cette semaine.

But ultime

M. Charbonneau a dit qu'il est arrivé dans le passé, particulièrement à l'échelon provincial, que l'on ait reproché à l'association d'appuyer l'un ou l'autre de ses membres dirigeants participant à la lutte contre un candidat du gouvernement.

Cette action politique s'est manifestée à deux ou trois reprises, par exemple, contre le ministre du bien-être public, M. Louis P. Ceclie, qui pourtant, pendant plusieurs années, fut le seul représentant franco-ontarien à siéger au sein du cabinet ontarien.

Depuis 1957, les Franco-Ontariens ont un deuxième représentant dans le cabinet: M. Wilfrid Spooner, ministre des terres et forêts.

M. Charbonneau a dit que c'est pour éviter tout malentendu que l'association a voulu amender sa constitution. Dans ses différentes démarches auprès des autorités gouvernementales, elle désire l'avancement général des Canadiens français de l'Ontario, rien d'autre. La couleur des gouvernements au pouvoir n'a rien à voir dans la marche de ses affaires. L'association veut éviter qu'on lui impute des visées politiques parce que c'est contraire aux faits.

Dans l'entretemps, M. l'abbé Charles Demers, d'Ottawa, s'adressait aux délégués au 16e congrès de l'Association des écoles bilingues d'Ontario, organisme affilié à l'association d'éducation.

Collaboration

Aumônier de l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada, M. l'abbé Demers a déclaré que la compétence est essentielle à tout commissaire qui veut bien assumer sa tâche.

Le commissaire doit également avoir un sens aigu des responsabilités. Celui-ci ne doit cependant pas faire du commissaire un homme craintif, stationnaire et boudeur du progrès.

Le conférencier a invité les commissaires à collaborer avec les parents, dont c'est le devoir d'assurer à leurs enfants la meilleure instruction possible. Cette collaboration doit s'étendre au personnel enseignant, qui a droit à des salaires raisonnables et à de justes conditions de travail.

(Suite à la page 6)

Le banquet du centenaire sera la principale manifestation de la soirée. Il sera présidé par le délégué apostolique au Canada, S. E. Mgr Sebastiano Baggio, et aura comme orateur M. Paul Gouin, président du Conseil de la vie Française en Amérique.

L'ACEFO a remis dix diplômes de mérite scolaire

OTTAWA. — Un témoignage de reconnaissance a été rendu hier soir, à un groupe d'artisans de la première heure d'une association franco-ontarienne qui compte cette année 50 ans d'existence.

L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario a remis dix diplômes de mérite scolaire au cours d'une soirée de gala qui marqua l'ouverture de son 15e congrès.

Les lauréats ont tous participé de près à la formation de l'Association en 1910.

Ce sont M. l'abbé Lionel Séguin, de Sudbury; le Dr Rufus Henri Parent, d'Ottawa; M. Henri St-Jacques, d'Ottawa; M. Charles-Avila Séguin, d'Ottawa; M. Hector Ménard, d'Ottawa; M. le juge J.A.S. Plouffe, d'Ottawa; M. J.-Amédée Chevrier de Cornwall; le Dr Damien St-Pierre, d'Ottawa; M. Henri Tassé, d'Ottawa et M. Omer Maheu, d'Embrun.

Le Dr St-Pierre, appelé à remercier l'Association au nom de tous les lauréats, a rendu hommage à l'organisme.

Pensée commune

L'Association, a-t-il dit, a su unir dans une pensée commune des milliers de Franco-Ontariens, au nombre de quelque 600.000 aujourd'hui, pour la défense de leurs droits et l'avancement de leur cause.

Le Dr St-Pierre a demandé à la jeune génération de prouver sa reconnaissance à l'Association en continuant son travail d'éducation nationale dans toute la province et en lui fournissant ce qui lui manque le plus aujourd'hui, l'argent nécessaire pour poursuivre sa tâche.

La remise des diplômes a été faite par M. André Arvisais, d'Ottawa, président actuel de l'Association.

(Suite à la page 6)

La Boy Scout Association bougera-t-elle enfin?

OTTAWA (DNC) — Nous apprenons que des représentants de la Canadian Boy Scout Association et de la Fédération des scouts catholiques de langue française de la province de Québec se rencontreront, dimanche, à Ottawa, pour discuter de l'extension de la juridiction de la Fédération à tous les scouts de langue française du pays.

On sait que l'accord de 1937, entre Sir Edward Beatty et feu le cardinal J.-M.-R. Villeneuve donnait naissance à la Fédération des scouts de la province de Québec mais limitait sa juridiction aux scouts catholiques de langue française. Il y a douze ans, par décision de la C.B.S.A., la Fédération voyait son autorité étendue aux scouts catholiques de langue française des diocèses d'Ottawa et de Pembroke.

Depuis, plusieurs évêques ont demandé la permission, pour les scouts de langue française de leurs diocèses, d'être placés sous la juridiction de la Fédération (qui de provinciale qu'elle est deviendrait nationale) mais la C.B.S.A. a toujours fait la sourde oreille à ces demandes, sans toutefois leur opposer un refus catégorique.

Les entretiens de dimanche prochain doivent porter sur ce problème de la création d'une Fédération nationale des scouts catholiques de langue française du Canada.

Les protagonistes de la Fédération font remarquer que les scouts de langue anglaise du Québec sont libres d'appartenir à la C.B.S.A. alors que cette dernière refuse aux scouts de langue française du Canada le droit de se grouper en une véritable fédération nationale.

Un autre problème qui sera abordé, plus tard entre l'évêque catholique et la C.B.S.A. est celui de la création d'une Fédération canadienne des scouts catholiques de langue anglaise, consacrant ainsi la liberté des scouts canadiens de donner, s'ils le désirent, aux mouvements particuliers un caractère confessionnel et cela dans l'esprit même du fondateur du mouvement Lord Baden-Powell.

Réunion générale de l'Institut d'histoire de l'Amérique française

L'Institut d'histoire de l'Amérique française tiendra sa réunion générale demain à l'Externat classique Saint-Viateur, 455, rue Bloomfield, à Outremont. La journée sera partagée en deux séances. La première débutant à 10h. du matin, sera consacrée aux affaires intérieures de l'Institut et comprendra une allocution du président, le rapport financier, les rapports des sections et l'élection du Conseil d'administration.

La deuxième séance commencera à 2h.30 de l'après-midi; on y présentera trois travaux d'histoire, chacun étant suivi d'une discussion publique: 1) La mentalité paysanne d'ancien régime en France, par M. Claude Galarneau, professeur à l'Institut d'histoire de l'Université Laval; 2) Philippe Aubert de Gaspé, témoin de la tradition, par M. Luc Lacoursière, professeur à la faculté des Lettres de l'Université Laval; 3) Les échanges scientifiques entre Roland-Michel Barrin de La Galissonnière et les chercheurs contemporains, par M. Roland Lamontagne, professeur à la faculté des Arts de l'Université de Montréal. Discussion ouverte après chacun de ces travaux. Tous les membres, amis et amis de l'Institut sont cordialement invités à ces deux séances.

Photographie de distinction

studio D. Leonard

Photographe établi depuis 1901

NOTRE SPECIALITE "photos d'enfants"

ATTENTION SPECIALE AUX PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

63 est, rue Mont-Royal — VI. 4-2911

"Le Devoir" est imprimé au No 411 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur. Directeur-gérant: Gérard Filion.

LE DEVOIR, MONTREAL, VENDREDI, 22 AVRIL 1960

De Gaulle parmi nous

Le Président de Gaulle a le sens de la solidarité française. Il l'a montré durant son bref séjour dans le Québec: ses thèmes, traités avec simplicité et bonhomie, revenaient toujours à l'intuition de ce qui, par delà l'océan et les systèmes politiques, n'a pas cessé de nous lier.

Je ne me souviens pas que d'autres chefs de la France nous l'aient dit avec si peu de précautions oratoires: certes, les clichés sur l'ancienne et la nouvelle France sont en circulation depuis un siècle, mais dans les circonstances officielles, si on en a fait d'ordinaire une forte consommation, et si les souvenirs sentimentaux étaient exaltés, c'était toujours en prenant soin d'insister sur les différences et la séparation. Les politiques français qui nous visitaient donnaient l'impression de s'excuser vis-à-vis la Grande-Bretagne des sentiments particuliers qu'ils nous exprimaient. C'était comme s'ils craignaient qu'on ne les soupçonnât de vouloir déchirer le traité de Paris. La France officielle se souvenait en eux d'être, aussi, une métropole, et elle usait dans son amitié d'une langue prudente, conforme aux règles qu'elle voulait voir respecter dans son empire.

Ces temps sont dépassés. De Gaulle, qui vient de libérer de jeunes Etats, sait qu'il faut adopter un autre langage, d'ailleurs plus conforme à sa nature. Quand il parle de ce que représente l'esprit français, il sait bien qu'on l'entendra. Aussi en parle-t-il avec force, sans les prudences qui minimisent, de ce ton de certitude qu'adoptait Churchill lorsqu'il s'adressait aux peuples de langue anglaise.

Il a fait allusion à la Communauté française — dont on a souvent rappelé qu'il est le président —. C'était pour évoquer cette partie du monde où la culture française s'est implantée et associée à des cultures autochtones qu'elle libère et dont il est probable qu'elle s'enrichira. Il nous rend ainsi la conscience de n'être pas seuls, d'appartenir à une grande famille vivante et féconde. C'est un message lucide qu'il a voulu nous faire, car il s'abandonne rarement aux spontanéités du moment. Pourtant il est permis de croire que cet homme — Domenach l'appelle avec amitié le "général barrésien" — s'est ému chez nous devant les signes visibles d'une permanence française.

On aura remarqué comme, dans chacune de ses allocutions, il n'en est jamais resté là; chaque fois c'est notre avenir qu'il saluait autant que notre passé commun. Il n'est pas de ceux qui se conten-

tent d'honorer les morts: il n'est pas au service d'une grandeur déçue. Son instinct le porte à désirer, non des fidélités nostalgiques, mais les restaurations et les nouveaux départs.

Ce chef d'Etat est livré à des tâches absorbantes. Les problèmes intérieurs de la France, ceux de l'Algérie, l'évolution vertigineuse de la Communauté française, les grands soucis de la politique étrangère se partagent chacune de ses heures. Il vient de recevoir Khrouchchev, il va rencontrer Eisenhower, avant de participer à Paris à la Conférence au sommet.

Il a vécu récemment des moments tragiques: un moment, à Alger, sans autorité à paru remise en question. Il a fait front et lancé à l'armée française, avec un accent que nous avons encore dans l'oreille, un mot d'ordre qui fut obéi. Bref sa vie est chargée de besognes et de tracas sans nombre, et il sait toujours aller droit à l'essentiel.

Qu'il ait néanmoins décidé de consacrer quelques jours au Canada; qu'à l'intérieur de ce voyage trop rapide il ait donné au Canada français le plus clair de son temps et de ses préoccupations: c'est un hommage auquel nous ne pouvons pas ne pas être profondément sensibles.

Les relations du Canada français avec le gaullisme, jadis, ne s'étaient pas établies dans la meilleure des conjonctures. La grandeur de De Gaulle ne fut perçue, par plusieurs d'entre nous, qu'avec un retard marqué. Par la suite nous avons porté sur les événements de la guerre un regard plus serein. Quant au nouveau rôle de l'homme politique, de l'homme irremplaçable qui, il y a deux ans, empêcha la guerre civile, sauva l'Etat et rétablit la communauté française sur des bases politiques plus solides: cela nous l'avons senti au jour le jour, et nous continuons de suivre avec amitié les péripéties d'une bataille qui est loin d'être terminée.

Aussi l'hommage, venant d'un tel homme, acquiert-il un prix inestimable. Nous étions heureux que la France nous rende visite, et comblés qu'elle s'incarne dans De Gaulle.

André LAURENDEAU

Cuivre suum

Notre Premier-Montréal d'hier: "M. Jean-Jacques Bertrand sacrifie ses compatriotes du Pontiac", aurait dû porter la signature de Pierre Vigeant. C'est par suite d'une erreur du typographe qu'il était signé Pierre Laporte.

Lettres au "Devoir"

La revue "Citoyen"

Madame Ellen Fairclough, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Ottawa.

Je viens de prendre connaissance de la dernière livraison du périodique Citoyen qui est publié, si j'en crois l'entête de la revue, par le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration que vous dirigez. Vous me permettrez de porter à votre attention que ce dernier numéro de Citoyen, qui est parvenu ces jours derniers aux lecteurs de langue française, porte la date de février 1960. On me confirme que l'édition anglaise correspondante a paru, il y a bientôt deux mois, au cours de février. C'est-à-dire que la version française marque un retard de presque deux mois par rapport à l'édition anglaise du même périodique. Voilà qui suffirait à indisposer les lecteurs francophones s'il n'y avait pas autre chose plus grave et plus offensant encore que ce retard.

C'est le piètre français que nous sert ce dernier numéro de Citoyen. On n'y reconnaît plus la revue bien soignée que j'avais découverte, voici un an, par la Chambre de commerce de Hull. Autant la composition ordonnée et la langue nette des numéros précédents accroissaient l'intérêt des articles ou des sujets traités, autant le découps de l'expression et l'incorrection du langage communiquent la confusion à toutes les pages de ce dernier Citoyen. Il faudrait reprendre chaque phrase, chaque paragraphe et chaque article de votre publication pour rendre sensible l'intelligibilité du "site qu'engendrent les tournures incorrectes, les imprécisions de termes et les contresens répétés.

Les limites d'une lettre ne permettent évidemment pas de faire pareille démonstration. Je ne puis cependant résister au plaisir de vous citer quelques-uns de ces passages. Tout le compte rendu du fait de civisme, qui apparaît, par exemple, de la page 25 à la page 29, est absolument incompréhensible. On y apprend que la fraternité, c'est-à-dire l'union intime, des Indiens et des Métis est bien "située" à Winnipeg, qu'elle "fourrait" conseils et renseignements, qu'elle "sert de lieu de rencontre et de délassement", etc. C'est ainsi que le scribe de votre revue tombe à chaque page dans le ridicule parce qu'il ne connaît pas le sens des mots. Il écrit "fraternité" lorsqu'il veut vraisemblablement signifier "mission d'accueil ou d'amitié". Ailleurs, il montre les pionniers canadiens domptant les rochers (sic) ou telle dame occupant "un rang éminent dans le champ de l'obstétrique".

On n'en finirait pas de relever les aneries de toutes sortes que contient la dernière livraison de votre revue. Il n'y aurait qu'à en rire si elles ne dénotaient pas un mépris du français et un outrage aux lecteurs francophones. C'est pourquoi, je vous prie madame, de remédier au plus tôt à une situation que les Canadiens français ne sauraient tolérer.

R. GIROUX

Hull

Le faire apprendre à toute la province

Au frère Un Tel,

Bravo. Votre idée est déjà fameuse et tout à votre louange. Ce matin-là, après lecture du "Devoir", des institutrices et institutrices d'une de mes filles se sont empressées de faire subir à leurs élèves cet examen inusité sur la première strophe de l'O Canada: le résultat a été à peu de différence près du genre des exemples cités par vous.

Ma plus jeune fille (16ième année) est revenue en pleurant de rire pour me raconter de quelles farces était composée notre chant national dans sa classe. Si nous nous sommes bien amusés en famille, c'est que nous étions heureux à la façon de ces gens qui réalisent qu'ils viennent tout juste d'échapper à un danger ignoré: réaction bien naturelle et que tout le monde comprendra.

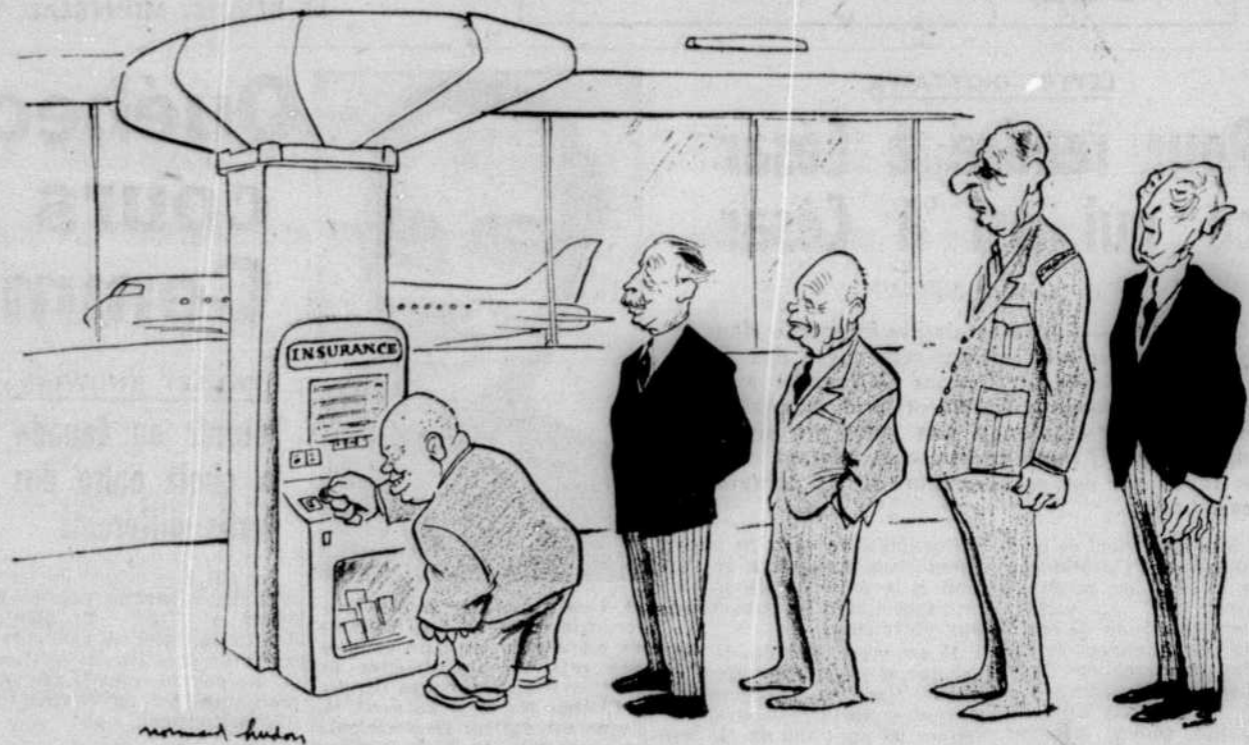
Si le ridicule doit tuer, ce n'est sûrement pas l'hymne national qui en mourra, mais à partir de cette minute mémorable, personne ne voudra se sentir ridicule en ignorant que: "Ton histoire O Canada est une épopée". Et d'un coup sec et magistral vous l'avez fait apprendre, pour longtemps à toute la province, cher Fr. Un Tel. Il était plus que temps! Aussi nous vous en remercions.

Si je prends la peine d'écrire mon impression, c'est que je vois bien que tout le monde n'a pas compris la leçon. Bien à vous, Mme Isabelle D. D.

Pour répandre son plan ingénieux mais nouveau il entreprit une tournée de conférences qui l'amena à Montréal; il inspirait tout de suite confiance par sa bonhomie et son bon sens; il faisait partout une excellente impression dont témoignaient du reste ses succès dans plusieurs domaines. Sa méthode fut bientôt acceptée, et il a ainsi exercé une influence durable; car si son système fut particulièrement efficace pour les budgets des dernières années de la guerre, la lourde fiscalité qui dure depuis aurait fonctionné plus difficilement avec le système antérieur de perception.

P. S.

Les voyages forment la vieillesse



Le ROUBL... ard

Lettres au "Devoir"

La Cie Baribeau Etchemin Inc.

Monsieur le directeur, Dans un but pour le moins discuté, le député libéral de Saint-Maurice, M. René Hamel, a mélangé mon nom à des transactions intervenues en 1958 entre le ministère de la Colonisation et la compagnie Baribeau Etchemin Inc. Le député de Saint-Maurice a répété ses propos en dehors de la Chambre, de même qu'ils ont été repris par son camarade, M. Georges Pelletier. Comme les journaux ont rapporté les paroles de ces deux messieurs, je tiens à faire une mise au point catégorique. La compagnie Baribeau Etchemin Inc. a été incorporée en 1947. J'en étais le principal actionnaire et j'en ai été président jusqu'en 1953, alors que j'ai vendu tous mes intérêts dans la compagnie. On ne peut donc, sans intentions malicieuses, mêler mon nom à des transactions qui ont pu être effectuées par la suite. Durant le temps que j'ai été président de cette compagnie, celle-ci ou moi personnellement n'avons reçu, ni directement ou indirectement, un seul contrat du ministère de la Colonisation. Mon nom comme citoyen et comme homme d'affaires est intact, et j'entends qu'il le demeure. Aussi, je demanderais à M. René Hamel et Georges Pelletier de ne pas le mêler à leurs chicanes politiques comme ils l'ont fait encore dernièrement à Lévis même, en laissant planer des doutes sur mon honnêteté et ma probité en affaires.

Esperant que l'incident sera clos en par là, je vous remercie, monsieur le rédacteur, de m'avoir permis de faire cette mise au point. Hervé Baribeau

Faut-il croire à la critique ?

Monsieur le directeur,

Si j'eusse fait entièrement confiance à monsieur Gilles Hénault, au sujet du procès qu'il intente à "Procès à Jésus", je ne me serais pas déplacé pour aller voir la pièce de Fabbri. J'y aurais perdu assurément. Mais, la hargne même de sa critique, et... mon petit doigt m'ont vite fait soupçonner qu'il pût y avoir quelque chose à prendre dans ce "mélodrame" de "qualité moyenne" ou "le parti pris s'y manifeste avec des détours... qui n'ont rien à voir avec les impérissables dessins de la Providence". Cette pièce, enfin, d'un jeu "inégalement bon ou médiocre" et dont "l'interprétation est d'une qualité moyenne", etc... n'avait donc rien de bien attrayant! Et, comme pour appuyer cette charge, notre critique avait intercalé une longue citation de Thierry Maulnier qui semblait ainsi venir témoigner contre une pièce dont il avait fait lui-même l'adaptation française! Ce qui me parut un peu fort!

Mais qu'on veuille, par exemple, m'expliquer, en se gargarisant de mots, ce qu'est "tout en bien" qu'une artiste "voit le monde, en pigmentant le calme insulaire, l'éncre des courants, les laques noires des formes massives", j'avoue candidement ne pas comprendre cette forme d'art. Je suis pour l'art abstrait, bien entendu: il aura fait avancer la peinture et ouvert de nouveaux horizons; cependant, faudrait-il nous le dire, l'impression qui se dégage de cette "sorte d'invasion massive de la peinture canadienne" au Salon du P. Intemps est celle d'un immense vide qu'elle laisse à force d'être absconse et conformiste. Le champ d'action ou plutôt de vision de nos artistes serait-il à ce point fermé et circonscrit qu'il ne décèle du subconscient humain que bâtons, bâtonnets, taches, cubes, hachures et graffiti, le tout exprimé en couleurs acides et pauvres, parfois en touches de spatules ou de truelles sur toiles mal torchées. En dépit d'exceptions heureuses, un bon nombre d'exposants trouverait un digne émule chez l'élève Bamban du Petit Chose qui ne faisait que des bâtons. Thierry Maulnier a déjà écrit: "Nous sommes fatigués de la laideur".

Par contre, un fusain de Denyse Gadbois, un tableau de Cosgrove, une huile de T. Roberts aux maisons bien caractérisées, même, une solide abstraction de Rita Lendresse nous assurent que tout n'est pas perdu et qu'on peut encore espérer.

Wilfrid CORBEIL, c.s.v.

LETTRE DE ROME

La crise rebondit

De notre correspondant romain Georges HUBER

La jeune République italienne subit une crise politique les plus graves de son existence. Voici cinquante jours que le pays est sans gouvernement solidement assis. Après les laborieuses consultations du chef de l'Etat en fin février, complétées par une enquête supplémentaire confiée au président de la Chambre, après le refus de M. Piccioni de former le nouveau gouvernement, après l'échec de M. Segni, voici que, fort déjà de la confiance de la Chambre et sûr d'obtenir celle du Sénat, M. Tambroni se voit obligé de capituler, lui aussi.

La raison de ce revirement? Après coup les démocrates chrétiens jugent compromettant pour leur parti l'appui parlementaire du mouvement néofasciste. La République ayant été fondée sur le mythe de la résistance, ils estiment incohérent l'assujettissement du nouveau gouvernement à l'appoint des voix néofascistes. Ont-ils raison? Ont-ils tort? Ne céderait-ils peut-être pas au ressentiment — Mussolini est mort et enterré depuis quinze ans — ou à la crainte de voir la propagande communiste exploiter le fait à la prochaine campagne électorale? Plus on considère la présente crise politique italienne, moins on réussit à se défendre de l'impression que les politiciens songent aux prochaines élections plus qu'aux besoins présents du pays, dans le domaine intérieur et sur le plan international.

Derrière la politique

C'est donc se lancer dans de hasardeuses conjectures que de faire aujourd'hui des pronostics sur l'issue de la crise. Différentes solutions se présentent: ministère de centre-droite, cabinet de transit composé de techniciens. On n'exclut pas la dissolution des chambres.

En dernière analyse, l'actuelle crise politique de la jeune République est une lutte idéologique. C'est, en gros, l'affrontement des conceptions de la vie qui reconnaissent les droits de Dieu et de la personne humaine, et des conceptions qui repoussent, plus ou moins, ces mêmes droits. La crise italienne fait penser à une réflexion profane de Proudhon dans ses Confessions d'un révolutionnaire: "Il est surprenant qu'au fond de notre politique nous trouvions toujours la théologie". Paul Claudel affirmait la même vérité, lorsque, au terme de sa vie, riche d'une longue expérience de diplomate et d'une connaissance pénétrante du cœur humain, il déclarait le regard tourné vers douze lustres d'histoire contemporaine: "Au fond de toutes les luttes humaines, je l'ai constaté, il y a toujours Dieu implicite-ment".

Une issue ?

Pour le moment on n'entrevoit guère de solution immédiate de la crise. La difficulté tient au raidissement sur leurs positions des anciens alliés de la démocratie chrétienne dans les gouvernements à quatre des années d'après-guerre.

Les libéraux ont accentué leur conservatisme et leur hostilité aux réformes sociales en profondeur, qu'ils tendent à considérer comme des contaminations marxistes. De leur côté les républicains et les sociaux-démocrates de M. Saragat ont insensiblement glissé vers le bloc social-communiste. Ils adorent aujourd'hui ce qu'ils brûlaient hier: c'est-à-dire qu'ils se montrent disposés à accepter l'appui parlementaire des socialistes de M. Pietro Nenni liés aux communistes, dans le dessein, prétendent-ils, de libérer les socialistes nenniens de l'emprise communiste et de les convertir à la démocratie.

La démocratie chrétienne elle-même ne présente plus l'unité qui fut sa force à l'époque de M. Alcide de Gasperi. Il lui manque un chef de l'habileté politique et de l'envergure morale de celui qu'on a

Blocs-Notes

Semaine panaméricaine

Cheque année les Etats-Unis et les pays de l'Amérique latine célèbrent l'anniversaire de la première Conférence internationale des Etats américains tenue à Washington en 1889-90. La semaine qui s'achève marque donc le soixante-dixième anniversaire de l'événement et paraît susciter cette année, aux Etats-Unis notamment, des réflexions inquiètes devant la gravité des secousses qui ébranlent l'Amérique latine.

Le Canada reste en dehors de cette célébration, car notre pays n'est pas encore membre de l'Organisation des Etats américains; mais ces questions nous intéressent directement comme pays d'Amérique. Il est vrai qu'Ottawa n'est plus aussi indifférent qu'autrefois à ces problèmes continentaux; le Canada vient de faire un timide premier pas en adhérant à l'Institut panaméricain de géographie et d'histoire qui relève de l'O.E.A., et M. Diefenbaker est présentement en visite au Mexique.

Nos voisins sont pragmatiques et si, dans certains milieux au moins, la Semaine panaméricaine provoque des réflexions plus profondes que d'ordinaire, c'est d'abord à cause de la révolution cubaine. Certains observateurs estiment qu'il s'agit d'une commotion sociale, économique et politique d'envergure continentale. Un éditorial du New York Times prévoit même que la révolution cubaine exercera à travers l'Amérique latine une influence encore plus grande que la révolution mexicaine des années 1910-20.

C'est donc dire que malgré la campagne de dénigrement et de mensonge qui sévit aux Etats-Unis contre le régime Castro — et que dénonce avec raison Pierre Laporte ces jours-ci — un nombre croissant d'Américains sont mieux informés et considèrent que les Etats-Unis doivent tirer des leçons de l'aventure cubaine, reconnaître ce qu'elle comporte de revendications justifiées, et orienter en conséquence leur politique à l'égard de toute l'Amérique latine, y compris Cuba.

Un avertissement

Le président de la Colombie, M. Lleras Camargo, au cours d'une visite récente aux Etats-Unis, a exprimé des opinions dont on retrouve des échos à travers tout le continent sud-américain, et qui sont de nature à faire réfléchir les autorités étatsuniennes. M. Camargo a dit que la révolution cubaine incarne plusieurs des aspirations fondamentales des peuples de l'Amérique latine, et que, d'ici dix ou quinze ans, va se déclencher à travers ce continent sous-développé une lutte pour la justice sociale qui se terminera par la victoire du totalitarisme si les méthodes démocratiques n'apportent pas à ces peuples un niveau de vie convenable.

Selon M. Camargo il s'agit d'une course entre l'évolution et la révolution, mais avec cette circonstance spéciale que l'évolution ne saurait se déployer lentement comme ce fut le cas dans des pays aujourd'hui développés. Cette soit de justice sociale s'exprime en Amérique latine d'abord sous le signe de la réforme agraire, ce qui assure un profond retentissement à l'un des aspects les plus spectaculaires de la révolution cubaine. M. Camargo a répété à plusieurs reprises pendant son voyage aux Etats-Unis que ces pays pauvres ne peuvent pas procéder à la réforme agraire ni à l'industrialisation sans l'aide d'abondants capitaux de développement. Il s'agit donc de savoir si l'évolution ira assez vite et assez loin pour prévenir les explosions révolutionnaires. Le type d'exploitation impérialiste

Beardsley Ruml

L'homme qui vient de mourir à 65 ans, et il y a quelque dix-huit ans, son heure de grande célébrité. Il avait déjà une belle réputation comme sociologue et universitaire, et pour ses succès dans les affaires et la finance, lorsque en 1942 son nom devint connu du grand public au Canada comme aux Etats-Unis. Entre plusieurs fonctions importantes il occupait celle de trésorier de la firme R. H. Macy, et constatait qu'un grand nombre d'employés éprouvaient des difficultés, lors de la mise à la retraite ou au moment de leur appel militaire, à payer leur impôt sur le revenu de l'année précédente.

C'est alors qu'il imagina et proposa au trésor de Washington le système de la déduction de l'impôt à la source — le "pay as you go". Cela semble tout simple aujourd'hui, et les jeunes qui n'ont pas connu d'autre système de contribution fiscale peuvent s'étonner qu'il ne soit pas aussi ancien que l'impôt sur le revenu. Mais en 1942, M. Ruml eut beaucoup de mal à faire accepter son idée. Car cela revenait à avancer d'une année la perception qui normalement se faisait d'un seul coup sur le revenu de l'année précédente. Ruml disait: Il suffit d'oublier la taxe due pour l'an dernier et percevoir tout de suite les contributions de l'année courante à mesure que le revenu est gagné; c'est aussi facile que d'avancer l'heure.

Pour répandre son plan ingénieux mais nouveau il entreprit une tournée de conférences qui l'amena à Montréal; il inspirait tout de suite confiance par sa bonhomie et son bon sens; il faisait partout une excellente impression dont témoignaient du reste ses succès dans plusieurs domaines. Sa méthode fut bientôt acceptée, et il a ainsi exercé une influence durable; car si son système fut particulièrement efficace pour les budgets des dernières années de la guerre, la lourde fiscalité qui dure depuis aurait fonctionné plus difficilement avec le système antérieur de perception.

L'ACTUALITÉ

Les pièces de monnaie américaines

Les pièces de monnaie américaines étaient acceptées jusqu'ici au pair au Canada, quel que fût le taux du change. Nous sommes du bon monde. Nos banques ont maintenant décidé d'exiger un escompte parce que certains aventuriers ingénieurs auraient inondé le Canada de pièces de monnaie américaines pour spéculer sur le change. Ces mesures ont soulevé l'ire d'un journaliste américain du Times de Détroit qui accuse les Canadiens d'arrogance, de cupidité et d'usure et invite les touristes américains à s'abstenir de visiter le Canada. Nos confrères anglo-canadiens d'Ontario ont pas manqué de lui répondre et ils n'ont pas eu à se torturer l'imagination pour trouver des arguments. Il n'y a pas de plus bel exemple de la paille et de la poutre.

Si en effet les Canadiens ont toujours accepté volontiers les billets et la monnaie des Etats-Unis, il n'en a jamais été de même dans le pays voisin. Aux Etats-Unis, il n'est pas question d'escompte lorsque vous voulez payer en argent canadien: on refuse tout simplement d'accepter votre argent à quelque prix que ce soit. C'est une expérience qu'ont vécue tous ceux qui ont voyagé aux Etats-Unis. Il faut absolument passer par le guichet d'une banque pour échanger l'argent canadien pour des devises américaines. Et ceux qui ont un certain âge peuvent se rappeler le temps où le taux de l'escompte atteignait 13 et même 18 pour cent à notre désavantage. Pour ce qui est de l'arrogance, nous en avons encore beaucoup à apprendre de nos voisins. Ceux qui se sont fait re-

fuser aux Etats-Unis des billets canadiens en se faisant demander de la "good money" ou de la "real money" ne peuvent éprouver une vive sympathie pour les touristes américains qui devront à l'avenir un escompte ou qui éprouveront quelque difficulté à placer une pièce de monnaie. Les touristes américains seront mécontents. C'est possible et même probable. On a cependant rétorqué au journaliste de Détroit que les touristes canadiens dépensent quelques centaines de millions aux Etats-Unis, de plus que les touristes américains au Canada. Il aura fallu beaucoup de temps pour que les Américains, qui ont l'initiative de l'arrogance et de l'usure, reçoivent la monnaie de leur pièce.

ARGUS

Aux quatre coins du monde

Nations Unies: le président de Gaulle ne visitera pas les Nations Unies

NEW-YORK. — Le secrétaire général Dag Hammarskjöld a déclaré que le général de Gaulle ne visiterait pas les Nations Unies durant son séjour à New-York. Il a ajouté que cela ne devait pas être considéré comme un affront. Certes, de Gaulle est le premier chef d'Etat à venir à New-York sans visiter l'immeuble de l'ONU. Hammarskjöld considère que tout gentleman a le droit d'avoir ou de ne pas avoir le temps de visiter les Nations Unies.

Etats-Unis: selon M. John Kennedy, on accorde trop d'importance à la question religieuse

WASHINGTON. — Le sénateur du Massachusetts, John F. Kennedy, a déclaré que "si la bigoterie est trop considérable" pour permettre qu'un catholique soit élu président "nous devrions en être informés". Niant qu'il soit "un candidat catholique à la présidence", Kennedy a fait appel aux directeurs de journaux leur demandant de garder les questions religieuses dans leurs justes perspectives au cours de la campagne pour la nomination présidentielle chez les démocrates. "Je ne parle pas au nom de l'Eglise catholique sur des questions de politique — et personne de cette Eglise ne parle en mon nom", a dit Kennedy au cours d'un discours prononcé lors d'une session de la Société américaine des directeurs de journaux. Kennedy s'est plaint de l'attention donnée à la question religieuse dans les dépêches concernant l'élection primaire du Wisconsin, dans laquelle il a défait le sénateur Hubert H. Humphrey, du Minnesota.

Inde: Chou En-lai serait prêt à faire des concessions appréciables

NOUVELLE-DELHI. — Le premier ministre de la Chine communiste Chou En-lai a rencontré hier les hommes d'Etat austères de l'Inde, au cours de la deuxième journée de sa visite qui a pour but d'apaiser la querelle de frontière entre les deux pays. Le chef communiste a dit qu'il avait eu des entretiens "honnêtes et complets" avec le ministre indien de l'Intérieur, M. Vaidya Govind Ballabh Pant. La réunion s'est déroulée après la visite de Chou En-lai au vice-président Sarvapalli Radhakrishnan et avant sa rencontre avec le premier ministre Jawaharlal Nehru. Les diplomates communistes ont rapporté que Chou En-lai était prêt à faire des concessions appréciables pour diminuer la tension dans les relations des deux pays.

Laos: assassinat d'un député français délégué à l'UNESCO

VIENTIANE. — Le député Chabert, représentant français de l'UNESCO, a été assassiné, mercredi soir, tandis que son épouse et une autre femme ont été enlevées dans un village situé à 50 milles de Vientiane. Mme Chabert et l'autre femme, une Hongroise qui tenait un petit hôtel où les Chabert et leurs enfants habitaient, ont été relâchées par la suite.

Etats-Unis: activités portuaires paralysées par la grève de 90 "cols blancs"

NEW-YORK. — Les "cols blancs" au service des compagnies maritimes de New-York sont entrés en grève hier et leurs lignes de piquetage menacent d'étouffer les activités portuaires. Quelque 20,000 débardeurs ont refusé de franchir le mince cordon des piquetiers représentant 90 travailleurs. Les quais d'embarquement des passagers de Manhattan, Bro-

oklyn, de Staten Island et du New Jersey subissent les conséquences de l'arrêt de travail.

France: saisie d'une édition complète de deux hebdomadaires

PARIS. — La police française a saisi mercredi tous les exemplaires de l'édition courante de deux hebdomadaires de gauche, l'Express et France-Observateur, après qu'un de ces journaux eut publié un article "constituant une incitation à la désertion". Les deux journaux ont publié des articles cette semaine sur la présumée désobéissance de quelques jeunes conscrits français qui voulaient ainsi protester contre le conflit algérien. On n'a pas identifié officiellement le journal qui a publié l'article. L'Express a publié une déclaration prétendant que la saisie du journal était une mesure purement politique. L'Express dit qu'il publiera demain une autre édition dans laquelle l'article offensant sera remplacé par un autre, beaucoup plus détaillé, qui a déjà paru dans un journal de droite.

Suisse: nouvelle invitation des Etats-Unis à l'Union soviétique

GENEVE. — La Russie a été invitée à se joindre aux Etats-Unis pour étudier les méthodes de vérification des armées des deux pays. La première réaction du délégué russe Valerian Zorin a été considérée comme défavorable; il a cependant promis de réexaminer la question. Le délégué des Etats-Unis, Frederick Eaton, avait, il y a une semaine, soumis aux Russes neuf propositions concernant le désarmement et les mesures de contrôle. Zorin a rejeté chacune des propositions. Il considère, en effet, qu'elles constituent un système de contrôle trop rigoureux. La rencontre actuelle était la première de sept sessions avant que la conférence ne soit ajournée le 29 avril jusqu'au 7 juin.

Egypte: les navires américains ne seront pas approvisionnés dans le canal de Suez

LE CAIRE. — Les représentants syndicaux de 11,000 employés d'armateurs, le long du canal de Suez, ont annoncé une décision de cesser d'approvisionner les navires américains en vivres et en eau, à compter de lundi, à moins que le boycottage du "Cleopatra" ne soit levé, à New-York. Les syndicats maritimes américains boycottent le "Cleopatra" de 8,193 tonnes à cause du refus arabe de laisser les cargos israéliens passer par le canal de Suez. La décision a été prise peu après que le boycottage de cinq navires américains en Syrie ait été annoncé par la Fédération des syndicats ouvriers à Damas.

Cuba: Castro ordonne l'expulsion de deux commentateurs américains

LA HAVANE. — Le gouvernement du premier ministre Fidel Castro a ordonné à MM. Richard Bate et Mario Zissetti, commentateurs du réseau CBS, de quitter le pays. Appréhendés par la police mardi soir, ils avaient été ensuite conduits au ministère des enquêtes militaires. On les a questionnés au sujet de leurs tentatives d'obtenir des entrevues par l'intermédiaire d'un ressortissant cubain.

Etats-Unis: prochaine enquête sur un monopole de remèdes contre le diabète

WASHINGTON. — Les membres de la commission d'enquête du Sénat au sujet des prix des produits pharmaceutiques ont déclaré, hier, que le présumé monopole des ventes de remèdes contre le diabète, absorbés par la bouche, sera leur prochain sujet d'enquête. L'économiste en chef du sous-comité anti-cartel du Sénat, M. John M. Blair, a affirmé, que les diabétiques qui absorbent des remèdes par voie buccale "peuvent en absorber seulement deux sortes soit la tobutamide, de crinase, soit la chlorpropamide, diabinales". Le monopole complet du premier remède mentionné est détenu par Upjohn et le monopole du deuxième est détenu par Pfizer. "a-t-il ajouté. Ces compagnies sont les deux plus importantes entreprises en produits pharmaceutiques des Etats-Unis.

San Marino: reprise des relations diplomatiques avec le Canada

SAN MARINO. — La plus petite république du monde a annoncé, hier, qu'elle a repris ses relations diplomatiques avec le Canada. Cet Etat, qui compte 12,000 âmes, nommera sous peu un consul qui s'établira à Montréal, où le consulat est fermé depuis plusieurs années. Un représentant canadien se rendra à San Marino. Un porte-parole du gouvernement a déclaré que les relations diplomatiques avec le Canada et autres pays, dont l'Espagne et le Brésil, "ont peu à peu cessé d'exister au cours des dernières années, parce que le gouvernement a négligé de les renouveler", à la suite de l'effondrement de la coalition communiste-socialiste.

Grande-Bretagne: nouveau radar ultra-puissant en perfectionnement

LONDRES. — Un deuxième quotidien de Londres rapportait hier que les hommes de science anglais, américains et soviétiques sont à mettre au point un appareil de radar qui pourrait faire exploser une bombe à hydrogène au-dessus du pays d'où elle aurait été lancée. Le "Daily Mirror" rapporte que les trois pays développent un "rayon électrique ultra puissant", et que "les savants britanniques se croient les plus avancés dans les recherches". Hier, le quotidien "Evening Standard" annonçait que la Grande-Bretagne travaillait à la réalisation de l'appareil, lequel pourrait détecter une fusée téléguidée par la projection d'un rayon de radar suivant la surface incurvée de la terre "bien au coeur du territoire ennemi".

Ghana: première tranche du plébiscite favorable à la république

ACCRA, Ghana. — Les votants de la ville d'Accra et du nord de Ghana se sont prononcés sans équivoque en faveur de l'élevation du Ghana au rang de république et de la nomination de M. Kwame N'Krumah, actuellement premier ministre du pays, comme son premier président. Les cinq circonscriptions d'Accra et les huit autres du nord du pays auxquelles était réservée la première partie du plébiscite ont voté comme suit: en faveur de M. N'Krumah: 56,339, en faveur de M. Joseph Danquah: 19,696; en faveur du statut de république: 55,989, contre ce statut: 20,365.

A LA CONFERENCE AU SOMMET

Les quatre Grands accepteraient un compromis au sujet de Berlin

LONDRES. — Les autorités britanniques ont exprimé l'avis hier soir que la question la plus délicate qui sera discutée lors de la conférence au sommet est celle de Berlin.

Les autorités commentaient prudemment des rumeurs selon lesquelles l'Est et l'Ouest sont prêts à négocier un compromis au sujet de Berlin lors des pourparlers des quatre Grands à Paris le mois prochain.

Dans différents discours prononcés depuis 24 heures de part et d'autre du rideau de fer, on semble accorder une priorité égale à Berlin et au désarmement pour la réunion des chefs de gouvernement, le 16 mai prochain.

Il est évident que le premier ministre de Grande-Bretagne espère que la question du désarmement dominera les entretiens de Paris.

Par ailleurs, le sous-secrétaire d'Etat américain, M. Douglas Dillon, et le ministre des affaires étrangères de l'Allemagne de l'Ouest, M. Heinrich Von Brentano, ont tous deux déclaré mercredi de cette semaine que le problème berlinois pourrait bien être la question cruciale des entretiens à l'échelon suprême.

De son côté, M. Dillon a fait observer à New-York, avant-hier: "Nous sommes consentants à discuter d'arrangements provisoires qui seraient de nature à amener de la détente à Berlin. Nous sommes cependant résolus à maintenir notre présence à Berlin et à préserver nos liens avec la République fédérale allemande, tel qu'il continue."

"Si le problème allemand n'est pas réglé par voie de négociations, il est possible que la pire des questions soit mise en jeu — celle de la paix ou de la guerre", a ajouté le sous-secrétaire d'Etat américain.

Le journal soviétique la Pravda a déjà donné l'avertissement il y a une semaine que le refus de l'Occident de modifier le statut de Berlin pourrait placer l'humanité au seuil de la guerre.

Le journal soviétique la Pravda a déjà donné l'avertissement il y a une semaine que le refus de l'Occident de modifier le statut de Berlin pourrait placer l'humanité au seuil de la guerre.

EN AFRIQUE - SUD :

Louw s'en prend de nouveau aux journalistes étrangers

LE CAP. — Le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Eric Louw s'en est pris encore une fois à la presse étrangère pour la manière dont les journalistes ont rapporté les événements de la présente crise raciale dans son pays.

Louw a déclaré au parlement du Cap que "jamais il n'est permis de faire des commentaires sur la liberté de la presse, c'est l'Afrique-Sud qui a eu à le subir depuis quelques semaines."

L'attaque de Louw s'est produite alors qu'on venait de réclamer de lui une déclaration sur l'affaire Norman Phillips, correspondant étranger du Toronto Star, qui a été emprisonné pendant trois jours, à Durban, après qu'une de ses dépêches eut été interceptée par les services télégraphiques et remise au ministre de la justice.

Le ministre a dit que cette dépêche était exagérée et fondée sur des informations obtenues d'intermédiaires. Il a prétendu qu'on avait découvert dans les effets de Phillips, deux télégrammes lui apportant des directives de ses supérieurs.

Le premier, a dit Louw, commandait à Phillips une série d'articles portant principalement sur la violence engendrée par la situation. Le second lui demandait deux articles par semaine sur les événements qui ont provoqué les désordres sanglants.

Le ministre a ajouté que le carnet de Phillips renfermait les noms des gens avec qui il avait des rendez-vous et que sept de ces personnes sont connues comme des communistes.

Il a accusé les journaux canadiens et plus précisément le Toronto Star de n'avoir pas publié sa réponse au message de protestation de la Canadian Daily Newspaper Association. "A mon avis, cette attitude ne nous fait pas voir la presse canadienne et le Toronto Star sous un jour favorable", a dit Louw.

"La 'Presse Canadienne', au contraire, avait transmis la ré-

M. RHEE FACE A UN REMANIEMENT COMPLET

Le cabinet a démissionné en bloc en Corée du Sud

SEOUL. — Le président Syngman Rhee, de la Corée du Sud, s'est trouvé seul à la conduite des affaires du pays hier, après que son cabinet et le Comité central de son parti libéral eurent démissionné en bloc. Le cabinet et l'organisation du parti se sont dits responsables des échecs de cette semaine au cours desquelles, suivant les chiffres officiels, 115 personnes ont été tuées et 719 autres ont été blessées.

Peu après, les députés libéraux et démocrates de l'Assemblée législative se sont réunis et ont décidé de tenir une session d'urgence de l'Assemblée aujourd'hui. Il vont entendre un rapport du gouvernement sur la déclaration de la loi martiale dans cinq des principales villes du pays et mettre sur pied un comité spécial chargé de régler la crise.

M. Rhee qui est âgé de 85 ans et qui a été élu pour la quatrième fois à la présidence de la Corée du Sud, le 11 mars dernier, était pratiquement seul dans sa résidence officielle à la suite de ces démissions massives. L'accès du palais présidentiel est toujours étroitement surveillé par des troupes, des chars d'assaut et des barbelés.

On prétend que M. Rhee aurait également accepté la démission de son secrétaire en chef,

M. Park Chan Il, un homme qui a une influence considérable sur la politique coréenne.

A la suite de ces démissions, M. Rhee a convoqué six hommes politiques "neutres" à sa résidence pour discuter de la crise. Mais des sources bien informées prétendent que plusieurs figures politiques du pays préféreraient ne pas être mêlées à l'administration actuellement.

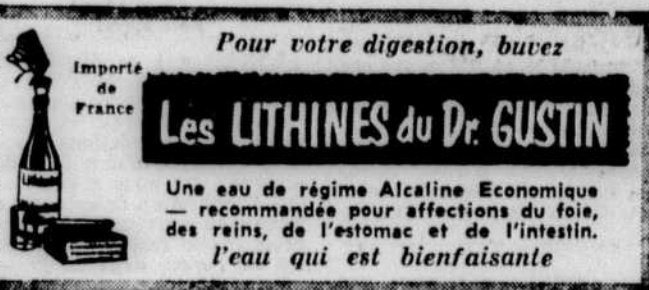
De plus, les députés libéraux ont adopté une résolution de mandant au président Rhee de "complètement remanier" la direction du parti.

M. Rhee a été l'objet de critiques depuis les élections du 11 mars, élections dont l'opposition dit qu'elles ont été montées. M. Rhee a alors été élu par acclamation, son adversaire démocratique étant mort avant l'élection. Son protégé, le vice-président,


(Suite à la page 4)



"... en avance de 10 ans!"
CITROËN de Paris
se distingue
PAR SA LIGNE, SES PERFORMANCES, SA REPUTATION, SON CONFORT ET SA SECURITE. Elle rehaussera partout votre personnalité.
Demandez une démonstration
MONTREAL — RE. 9-4781
7144, COTE DES NEIGES
7670, BOUL. DECARIE



Pour votre digestion, buvez
Importé de France
Les LITHINES du Dr. GUSTIN
Une eau de régime Alcaline Economique — recommandée pour affections du foie, des reins, de l'estomac et de l'intestin.
L'eau qui est bienfaisante



COLLEGE MONT-SAINT-LOUIS
EXAMEN D'ADMISSION AU COURS CLASSIQUE
Les 23 et 30 avril à 1 heure p.m.
Bourses d'études octroyées aux dix premiers
POUR BULLETIN D'INSCRIPTION A CET EXAMEN
s'adresser au
SECRETARIAT
Collège Mont-Saint-Louis
244 est. rue Sherbrooke
Montréal, P. Q.
VI. 9-8626
(Entre 3 h. et 5 h. p.m. sauf samedi et dimanche)

DACTYLO - RECEPTIONNISTE BILINGUE
Travail général de bureau
Demande pour agence de publicité
LAJEUNESSE & CREMAZIE
Position intéressante
DU. 7-7108



COURS D'ANGLAIS
Queen's University
Kingston, Ontario
4 juillet - 5 août
Cours d'anglais pour étudiants de langue française: prononciation, diction, travaux pratiques écrits et oraux. Cours de conversation par petits groupes.
Pour tous renseignements, s'adresser à:
Department of Extension, Queen's University
Kingston, Ontario



Maison Fondée en 1826
Brandy Super Fin CHEMINEAUD
Cinq Etoiles
Nous sommes heureux d'annoncer que le Brandy Cinq Etoiles Chemineaud est maintenant en vente dans la province de Québec.
Ce Brandy Cinq Etoiles vous réserve une fort agréable surprise par sa qualité supérieure, son goût raffiné, son velouté et son prix très modéré pour un produit de classe.
La fabrication et le mélange de ce Brandy se sont effectués sous la surveillance directe de
CHEMINEAUD FRÈRES
PARIS, FRANCE
par
MAISON CHEMINEAUD LTÉE.
MONTREAL, CANADA

COURROIE SCÉLOS V
en millions de entr
à l'épreuve de l'huile,
de la chaleur et des acides
Fabrication française
911, St-Jacques ouest - Montréal
UN. 6-3885
DOMINION BELTING

Té. CR. 7-5700
MAGNUS POIRIER
Entrepreneur
Expert
Embarqueur
Pompes
Funèbres
6895, rue
St-Laurent

TRADUCTEUR
ou
TRADUCTRICE
de textes médicaux
pour firme pharmaceutique internationale. Une connaissance approfondie de la terminologie médicale et pharmaceutique est exigée. Le travail est essentiellement de l'anglais au français. Bureaux modernes, climatisés. Salaire en rapport avec la compétence, avantages intéressants.
Prière de s'adresser par écrit au
Service du personnel
CIBA COMPANY LIMITED
200, Boulevard Métropolitain
Dorval, Québec

Georges Godin
Successor d'Arthur Landry Eng.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
Salons: Bureau:
518 RACHEL EST 528 RACHEL EST
LA FANTASIE 4-3571

PLANTS pour HAIES de haute QUALITE
Plantez une haie permanente adaptée à votre climat et grandeur de terrain. Nos experts vous aideront à faire le meilleur choix. Les placements à longs termes méritent une attention spéciale.
Visitez notre
PALAIS DU JARDIN
et PÉPINIÈRE.
Catalogue général
GRATIS
sur demande.

W.H. PERRON & CIE
LIMITÉE
515 BOUL. LABELLE, L'ABORD A PLOUFFE, P. Q. (Montréal 40) TÉL. MU. 1-1615

RÔTISSERIE LAURIER
Le Meilleur Pôulet au Canada
LIVRAISON GRATUITE
CR. 3-3671



"Composer soi-même un appel interurbain est facile!"
Ecrivez en entier le numéro que vous voulez obtenir, y compris le code régional (lorsqu'il y en a un).
COMPOSEZ 1-1-2
... puis, SANS INTERRUPTION, composez le numéro que vous appelez, jusqu'au dernier chiffre.
Composez le numéro entier tel que vous l'avez écrit, régulièrement et sans hésiter entre les chiffres.
Pour tous détails, consultez les premières pages de votre annuaire téléphonique.
COMPOSITION INTERURBAINE DIRECTE

Cuba à l'heure de la...

(suite de la première page) ment le sens de l'épargne des citoyens. Ainsi, il vaudra petit à petit l'habitude du jeu. Il fallait trouver une formule. Pendant la guerre de la révolution, les "barbudos" de Castro furent immobilisés pendant plusieurs jours, dans la Sierra Maestra, à cause de pluies torrentielles. Le chef de la rébellion se réfugia dans une hutte de paysan. A la fin de la première journée de cette retraite forcée l'Institut National d'Épargne et de l'habitation était né dans son esprit. (En espagnol: Instituto Nacional de Ahorro y Vivienda, INAV). Avec l'enthousiasme qui le caractérise Castro discuta immédiatement de la chose avec son assistante Celia Sanchez, cette femme qui a réussi à amasser quatre millions de dollars pour l'armée rebelle. Il lui a dit que si elle survivait à la révolution elle assisterait la direction de cette société gouvernementale. Il a tenu parole.

La loi qui crée l'INAV abolit complètement et définitivement la Loterie nationale de Cuba.

Cette loterie avait atteint le tréfonds de la corruption et du gaspillage sous Batista. De 1952 à 1959, les Cubains ont acheté pour \$223 millions de billets de loterie. L'administration de ce jeu de hasard a coûté plusieurs millions de dollars et le résidu, argent qui devait normalement être employé à des œuvres sociales, est passé en bonne partie entre les mains d'amis du régime. Il y en a, paraît-il, pour des millions et des millions dans des banques suisses ou américaines.

Cette ancienne loterie est remplacée par "des obligations émises par l'Institut National d'Épargne et de l'habitation". Chaque semaine, on fait tirer des prix dont le total atteint \$200,000.

Les obligations vendues par l'INAV sont rachetables. Ceux qui les achètent et ne gagnent pas ont droit au remboursement suivants: 40 pour cent de la valeur de l'obligation la première année, 50 pour cent après une année, 60 pour cent après deux ans, 75 pour cent après 3 ans, 90 pour cent après 4 ans et 110 pour cent après 5 ans. Si le détenteur de l'obligation veut la conserver après cinq ans elle porte intérêt à 3 pour cent. Après 7 ans l'intérêt monte à 4 pour cent.

On voit l'aspect épargne de cette réforme. Les Cubains peuvent venir comme avant, satisfaire leur goût du jeu. De plus ils peuvent conserver les billets non gagnants, qui prennent de plus en plus de valeur avec les années.

L'expérience a démontré que les Cubains n'ont pas tellement compris la leçon d'épargne que voulait leur donner le gouvernement. 70 pour cent des détenteurs d'obligations-loterie les ont revendues dès la première année. L'INAV a donc décidé de diminuer la valeur de rachat des obligations la première an-

née à seulement 10 pour cent et d'augmenter leur valeur subséquente. Cette modification devait entrer en vigueur le 13 avril.

Le produit de cette loterie nouveau genre sert exclusivement à construire des habitations pour les Cubains. En 1959, on a construit 10,000 logements. On se propose d'en bâtir 20,000 cette année.

Ces maisons sont vendues à des citoyens cubains, compte tenu des besoins, du nombre d'enfants, du salaire des futurs propriétaires, etc.

Ceux qui le peuvent versent un montant initial. Les autres ne paient rien. Tout est incorporé dans le prix. Celui dont le salaire est de moins de \$150 par mois ne paie aucun intérêt. Entre \$150 et \$250 de salaire, l'intérêt est de 2 p.c.; entre \$250 et \$350, 3 p.c.; entre \$350 et \$450, 4 p.c. et pour tous les autres, maximum de 5 p.c. Le loyer, — toujours es- timé à \$125, s'échelonne entre \$9.17 et \$21.78 par mois.

J'ai visité une de ces maisons, au hasard. Elle comprenait un vivier, une salle à manger, deux chambres à coucher, une salle de bain et une cuisine. J'ai causé avec la propriétaire. Après s'être excusée — comme toutes les femmes du monde, — de ce que son ménage n'était pas aussi bien fait qu'elle l'aurait voulu, elle a déclaré qu'avant le régime Castro jamais elle n'aurait espéré avoir un tel logement, à de pareilles conditions.

Obligations d'épargne

Le prochain pas dans l'éducation des gens par l'INAV sera la mise sur le marché d'obligations d'épargne, rachetables après 5, 10 et 20 ans. Leur rendement sera de plus en plus considérable à mesure que les années passeront. Actuellement la vente des obligations-loterie rapporte \$800,000 par semaine. On est défendu de consacrer plus de 7 pour cent de cette somme à l'administration totale de l'INAV. Il reste donc plus de \$600,000 par semaine dans la caisse, moins les sommes qu'il faut remettre à ceux qui exercent immédiatement leur droit de rachat. En chiffres ronds la vente des obligations-loterie rapporte \$450,000 net par semaine, somme qui a dû augmenter sensiblement depuis que le remboursement initial n'est plus que de 10 pour cent.

Cette somme a-t-elle été suffisante pour construire les 10,000 maisons? Non. L'INAV a vendu des obligations à de grandes sociétés cubaines ainsi qu'à des organismes gouvernementaux qui ont des placements à faire.

Rôle social

L'INAV a à sa disposition des enquêteurs sociaux qui reçoivent les demandes des aspirants propriétaires et font leurs recommandations pour la préparation d'une liste de priorités. On nous a expliqué que l'application de cette loi a permis au gouvernement, sans déranger leur état matrimonial, de régulariser leur situation de mariage pour pouvoir prendre possession de la troisième maison, où tout a été prévu, depuis les quartiers où les enfants peuvent jouer jusqu'aux magasins coopératifs et aux services d'hygiène et de santé.

Sous Batista le jeu était entre les mains de la bourgeoisie. Le produit de la loterie enrichissait les favoris du régime. Sous Castro le jeu n'a pas été aboli, mais on tente de lui donner une allure plus raisonnable, de passer par là pour aboutir à l'épargne. Le fruit de cette loterie nouveau genre sert des dizaines de milliers de Cubains. Tout le monde, adversaires comme amis du régime, — admettent que tout l'argent de la loterie nouvelle, jusqu'au dernier sou, — compte tenu sans doute des 7 p.c. d'administration, — sert à la construction de logements. On a mis fin au colosse, à la rapine, au vol. Dernier: Les libérés de Barcelonne à Cuba.

L'ACEFO...

(Suite de la page 3) Le ministre du bien-être public de l'Ontario, M. Louis P. Cécile, qui présidait la soirée, a déclaré que l'Association a accompli une oeuvre admirable pour la reconnaissance des droits des Franco-Ontariens.

La province, en effet, n'est plus le théâtre, aujourd'hui, des luttes héroïques de jadis pour la reconnaissance des écoles bilingues. Grâce à des dirigeants éclairés, a-t-il dit, le système scolaire ontarien continue de progresser.

Le maire Armand Turpin de Hull a présenté les hommages du premier ministre Antonio Barrette de Québec aux pionniers de l'Association.

Banquet hier soir

La "Semaine française" a connu hier sa journée la plus occupée.

On sait que cette "Semaine française" groupe à Ottawa quelque 1,000 délégués de toutes les associations de langue française de l'Ontario. Elles ont décidé de tenir leurs assises simultanément avec celle de l'Association d'éducation se sont réunies au cours de la journée pour discuter de la situation religieuse, nationale, sociale et économique de l'Ontario.

Le délégué apostolique au Canada, S.E. Mgr Sebastiano Baggio, a présidé un grand banquet du confédéré fut M. Paul Gouin, président du Conseil de la vie française en Amérique.

Louw s'en prend...

(Suite de la page 3) "ceptée", a dit Waterson. "Comment se fait-il que parmi des milliers de dépêches expédiées, c'est celle-ci qui a été interceptée? Devons-nous comprendre qu'en vertu des mesures d'urgence les dépêches aux journaux sont examinées avant leur envoi?"

Le député a dit ne pas s'expliquer l'arrestation de Phillips. On aurait dû simplement l'expulser du pays en douce.

Un autre député d'opposition, M. Lawrence, a aussi fustigé le gouvernement pour sa manière d'agir. Il a dit ne pas défendre ni dénoncer Phillips, mais ne pas pouvoir approuver la conduite de l'administration.

Dans sa longue diatribe contre la presse étrangère, Louw a reproché aux correspondants étrangers de passage d'être venus au pays pour fabriquer des récits à sensation et d'avoir expédié des informations déformées et exagérées.

Il a aussi reproché à des journalistes sud-africains de "trahir leur pays pour trente deniers" en colportant des faussetés dans les dépêches à l'étranger.

Louw a admis que l'Afrique-Sud n'avait pas eu bonne presse à l'étranger en ces derniers temps. "C'est particulièrement vrai des nouvelles transmises aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne et à la Suède. Dans le passé, nous avons eu des difficultés avec des correspondants locaux alimentant plusieurs journaux. Ce sont des gens méprisables prêts à vendre leur pays pour trente deniers. Ces gens utilisaient même des éditoriaux de leurs journaux pour les référer à des journaux étrangers comme s'il s'agissait de leurs opinions personnelles.

"En ces derniers temps, toutefois, la situation s'est aggravée par suite de la venue emportrée de nombreux journalistes étrangers. La plupart de ces reporters ne venaient pas chercher des nouvelles objectives, mais seulement des récits à sensation. Parfois, ils avaient même l'ordre de transmettre des dépêches conformes aux vues politiques des journaux qu'ils représentaient. Si jamais il s'est produit des abus à l'égard de la liberté de la presse, c'est l'Afrique-Sud qui a eu à en souffrir depuis quelques semaines".

Le parti progressiste à tendance libérale a prédit hier un changement prochain dans la politique raciale du gouvernement nationaliste. Au même moment, la police intensifiait ses rafles dans les villes noires.

Le chef progressiste, Van A. Steytler, a accordé une conférence de presse aux journalistes sud-africains et étrangers, alors que le nombre de Noirs appréhendés depuis lundi dernier atteignait 1,500.

Pour la troisième journée de suite, la police a effectué une descente sur deux villages noirs près de Port Elizabeth, y faisant 206 prisonniers. La police a aussi détruit des centaines de gallons d'alcool et confiscé de grandes quantités de matras et d'autres armes. A Wintermere, 200 policiers ont cerné le village pour y arrêter 85 Noirs.

Durant la journée, le gouvernement a appelé en service deux autres régiments de la milice civile.

A Pretoria, Albert Luthuli, ancien président du Congrès National Africain, a été traduit en justice sous l'accusation d'avoir incité les Noirs à brûler leurs cartes d'identité. Il subira son procès le 17 mai.

Joe Matthews, fils d'un professeur noir d'université, se serait enfui d'Afrique-Sud pour chercher refuge au Basutoland.

Quant au chef du parti progressiste, dont 14 députés ont rompu avec le parti d'opposition l'automne dernier, il dit aux journalistes que le parti nationaliste devra absolument modifier sa politique raciale s'il ne veut pas risquer la défaite à l'élection générale de 1963.

L'ACEFO...

(Suite de la page 3) Le ministre du bien-être public de l'Ontario, M. Louis P. Cécile, qui présidait la soirée, a déclaré que l'Association a accompli une oeuvre admirable pour la reconnaissance des droits des Franco-Ontariens.

La province, en effet, n'est plus le théâtre, aujourd'hui, des luttes héroïques de jadis pour la reconnaissance des écoles bilingues. Grâce à des dirigeants éclairés, a-t-il dit, le système scolaire ontarien continue de progresser.

Le maire Armand Turpin de Hull a présenté les hommages du premier ministre Antonio Barrette de Québec aux pionniers de l'Association.

Banquet hier soir

La "Semaine française" a connu hier sa journée la plus occupée.

On sait que cette "Semaine française" groupe à Ottawa quelque 1,000 délégués de toutes les associations de langue française de l'Ontario. Elles ont décidé de tenir leurs assises simultanément avec celle de l'Association d'éducation se sont réunies au cours de la journée pour discuter de la situation religieuse, nationale, sociale et économique de l'Ontario.

Le délégué apostolique au Canada, S.E. Mgr Sebastiano Baggio, a présidé un grand banquet du confédéré fut M. Paul Gouin, président du Conseil de la vie française en Amérique.

Le maire expulse...

(suite de la première page) personne. Le règlement est pour tout le monde. J'ai demandé au président de se retirer pour deux minutes..." répondit le maire.

Le conseiller Nat Aronoff veut intervenir. Le maire reprend: "J'ai été accusé et ceux qui m'ont accusé étaient dans l'ordre. Il n'y aura pas d'exception. Quand je déciderai que quelqu'un doit sortir, il devra sortir".

Le leader du Conseil, M. Lucien Croteau: "Pouvons-nous en appeler de votre décision?"

Le maire: "Oui, naturellement. Toute décision du maire est sujette à un appel".

M. Croteau: "Alors j'en appelle de votre décision".

Le maire fait alors sonner la cloche pour faire appeler les conseillers qui sont à l'extérieur. M. Savignac entre pour participer au vote. Les conseillers discutent entre eux. La tension monte. M. Le... M. Savignac. Le conseiller Guy Vanier va parler au maire, suivi de M. Pierre DesMarais.

Rappelant le Conseil à l'ordre, le maire déclare: "Il est possible qu'il ait eu confusion et que la procédure ait été plus sévère. Je n'ai pas donné de chance au président de s'excuser. Seulement, si le président veut s'excuser d'avoir interrompu les auteurs sans permission, j'accepterai ses excuses. Mais cela voudra dire qu'il l'a veni de sortir pour avoir interrompu un orateur je lui demanderais de s'excuser et s'il le fait, il pourra demeurer à son siège."

M. Croteau intervient pour déclarer qu'il désire retirer sa motion d'appel.

M. le maire lui signale que dans ce cas l'incident est clos. Ils échantonnent ensemble quelques paroles puis on entend M. Croteau dire: "Je retire ma motion".

M. Savignac se lève alors et déclare: "J'ai interrompu le conseiller Guilbeault et je m'en excuse" et il reprend son siège.

M. Pierre DesMarais fait remarquer que le président devrait aussi retirer les paroles qu'il a dites à l'endroit du Dr Guilbeault.

Le maire: "Je ne les ai pas entendues, je ne puis donc pas obliger le président à retirer des choses que je n'ai pas entendues. Supposons que tout le monde est en convalescence heureuse..."

(On sait que le Dr Guilbeault a dit s'absenter du conseil durant quelques mois pour cause de maladie).

Représentant la parole, le Dr Guilbeault a dit à l'assemblée: "Je croyais que l'homme est nécessaire quand il est au bureau de sa vie, quand il est au bureau parce qu'il ne connaît pas le mal, et à l'âge de la vieillesse, alors que plus serais il..."

M. Croteau proteste. Le Dr Guilbeault continue: "J'ai le cerveau sain et le coeur sain..."

Le maire intervient en rappelant que le président s'est excusé.

"Faites-lui respecter les règlements" lance M. Savignac. "Dehors, il interromp encore" dit le conseiller Prosper Boulanger en pointant le président.

"C'est vous qui aller aller dehors" lui répond le maire qui, se tournant vers M. Guilbeault, lui demande de ne pas revenir sur ce sujet, puis regardant une seconde fois M. Boulanger, il lui demande: "Voulez-vous excuser?"

"Je m'excuse, M. le maire" répond le conseiller.

Le Dr Guilbeault a repris ensuite son discours sans autre interruption. Il a rappelé l'histoire de la ville de Hull, non seulement de l'opinion des conseillers du district mais aussi de celle des citoyens de ce secteur qui s'opposaient avec toute la vigueur dont ils étaient capables contre ce projet.

"Le langage a changé du tout au tout. Aujourd'hui ceux qui au mois de juillet étaient à maintes reprises les chefs d'Etat étrangers les grandes villes européennes et américaines? Qu'on pense à l'accueil d'Edmond de Bonn, Paris, Londres, à Eisenhower, à celui tout récent de Londres à de Gaulle, à celui de Paris voici deux ans à la reine Elisabeth, à celui de New-York aux souverains britanniques, etc. Des foules enthousiastes et enthousiastes (même en semaine) ont accueilli le drapeau et d'écousson, un faste et un appareil qui confèrent à ces événements toute leur portée et contribuent à les graver dans la mémoire de la foule.

Si nous entendons nous singulariser en quelque façon, nous n'avons certes pas choisi la meilleure manière de le faire en accordant aux chefs d'Etat étrangers la maigre et décevante réception populaire qui aura été réservée chez nous au président de Gaulle.

Le greffier de la cité GABRIEL MORIN Hôtel de ville, Montréal, le 22 avril 1960

Un message...

(suite de la première page) trouve des échos, des appuis partout et qu'elle en trouve principalement chez ceux qui viennent d'elle-même. Je vous remercie de cela également pour elle".

On aura remarqué aussi ce rappel qui est un avertissement — et d'autant plus frappant qu'il était fait "entre Français" — sur la tendance dangereuse à la division, à la discussion, aux luttes intestines parmi tous ceux qui est de sang français.

"Vous avez eu à surmonter beaucoup de difficultés dont les principales, je crois, étaient les vôtres, celles que vous avez au dedans de vous-mêmes, car les Français d'origine, qui qu'ils soient, ce qui est leur plus grand obstacle quand ils doivent agir, tiennent généralement aux difficultés qu'ils se suscitent les uns aux autres".

Une "réussite"

Comment ne pas souligner également l'hommage rendu par le général au début de son discours à tout ce qui s'est accompli au Canada français: "Je tiens à vous dire, en quittant le Canada français, l'impression dominante que j'aurais éprouvée: c'est l'impression d'une réussite. Vous avez trouvé un moyen non seulement de maîtriser la nature, rude et dure, mais aussi de vous accorder, de travailler au mieux-être matériel et moral de votre communauté".

(On trouvera en page 7 le texte intégral de l'allocution du président de la République française).

Les quelque 900 personnes qui étaient à ce déjeuner n'oublieront pas de sitôt la date du 21 avril 1960. L'ovation qu'elles ont faite au chef de l'Etat français a été reprise et amplifiée, dans le grand hall du Reine-Elisabeth et dans une large section de la rue Dorchester, où s'élevaient des milliers de milliers de personnes qui ont longuement applaudi et acclamé le général de Gaulle.

Réception populaire décevante

Trop peu de personnes, à la vérité. Et c'aura été une des déceptions de ce voyage que la faible participation de la population de ce qui dans tous les pays du monde aurait été un événement d'importance mais qui, ici, aurait dû avoir valeur de fête nationale, d'hommage populaire, de choc vivifiant.

Etait-ce le fait que la visite avait lieu pendant la semaine? Etait-ce dû à une préparation psychologique insuffisante par la presse? Ou faut-il admettre que les Canadiens français n'accordent aucun intérêt à la visite du chef d'un grand pays, surtout quand c'est celui de la mère-patrie?

En tout cas, on peut sans crainte de se tromper prédire que de Gaulle aura à Washington, à New-York, dans les autres grandes villes américaines un accueil autrement plus enthousiaste et plus chaleureux de la part de la population qu'à Ottawa, Québec et Montréal.

Sauf deux ou trois endroits, hier (les environs de l'hôtel de ville, le Cénotaphe, les environs du Reine-Elisabeth au total, 10 à 15,000 personnes peut-être), il n'y avait pratiquement personne dans les rues pour saluer l'illustre visiteur; quant aux décorations, drapeaux et autres, on n'en voyait nulle part sauf sur deux ou trois immeubles administratifs et dans les deux hôtels où est allé le général.

(N.D.R.: signaux que seule la municipalité de Westmount avait pavés celles de ses rues empruntées par le cortège).

Une discutabilité originale

Comment ne pas faire la comparaison avec les réceptions triomphales que s'entendent à maintes reprises les chefs d'Etat étrangers les grandes villes européennes et américaines? Qu'on pense à l'accueil d'Edmond de Bonn, Paris, Londres, à Eisenhower, à celui tout récent de Londres à de Gaulle, à celui de Paris voici deux ans à la reine Elisabeth, à celui de New-York aux souverains britanniques, etc. Des foules enthousiastes et enthousiastes (même en semaine) ont accueilli le drapeau et d'écousson, un faste et un appareil qui confèrent à ces événements toute leur portée et contribuent à les graver dans la mémoire de la foule.

Si nous entendons nous singulariser en quelque façon, nous n'avons certes pas choisi la meilleure manière de le faire en accordant aux chefs d'Etat étrangers la maigre et décevante réception populaire qui aura été réservée chez nous au président de Gaulle.

Le greffier de la cité GABRIEL MORIN Hôtel de ville, Montréal, le 22 avril 1960

Lettre d'Ottawa...

(Suite de la page 3) que minutes avant l'ajournement. Il avait annoncé son intention de parler des relations fédérales-provinciales en réponse à M. Davie Fulton, l'orateur précédent. "Cette question, dit-il, a suscité, particulièrement depuis quelques années, un problème difficile à résoudre. Les événements survenus dans la province de Québec au cours des dernières semaines ont eu pour effet de lui donner une acuité nouvelle et sévère."

M. Lesage faisait alors allusion à la décision du gouvernement Duplessis d'imposer, lui aussi, l'impôt sur le revenu des particuliers. "Je crois, continuait M. Lesage, sincèrement que la convocation d'une conférence fédérale-provinciale relativement à l'étude des droits que confère la constitution ne pourrait, dans un avenir prochain, être une solution immédiate au problème auquel on se trouve en ce moment. Pour eux, le problème est immédiat..."

Le lendemain, 14 avril 1954, M. Jean Lesage répondait: "Je ne chercherai pas à diminuer la gravité de la situation que se trouve un groupe de contribuables du Québec. Je sais que l'on ne s'agit pas d'une chose que l'on peut traiter à la légère ni régler d'un revers de la main. Parce que la situation peut être lourde de conséquences, je soutiens qu'il faut l'envisager, l'étudier, l'approfondir dans ses causes et dans ses effets, en évitant l'émotion... et surtout l'investiture. Serait-il justifié un exemple, de m'accuser d'être un ennemi de ma province?"

"Je me rends très bien compte que l'imposition du revenu des particuliers par le gouvernement du Québec et l'attitude — justifiée, je le soutiendrai — du gouvernement canadien à l'égard de la déduction totale de cet impôt, créent dans ma province une division d'opinions qui risque d'avoir des effets malheureux sur le groupe ethnique auquel j'appartiens."

"La répartition du revenu des impôts, sous forme de subsides, est absolument conforme à l'esprit de la Confédération. Les chiffres sont là pour prouver que le paiement de subsides aux provinces est une partie intégrante de la mise en oeuvre de l'Acte de 1867 par les Pères de la Confédération."

M. Lesage cite alors des chiffres à l'appui de sa thèse, parle des accords fiscaux, en analyse les éléments et aborde le problème de l'impôt québécois sur le revenu des particuliers.

"Ne l'oublions pas, dit M. Lesage, et ici je ne critique pas. Je constate des faits connus de tous — c'est à la suite d'une action unilatérale de la majorité à la législature de Québec, action prise en toute connaissance de fait que la loi fédérale ne prévoit qu'une déduction de 5 pour cent que trois cent mille payeurs de taxes de ma province verseront deux impôts sur le revenu."

"La double taxation est due uniquement à la décision du gouvernement de Québec, qui voudrait bien, cependant, en faire porter l'odieux au gouvernement canadien. Cela me fait penser à ce petit garçon qui tirait la queue du chien et répétait à son père, qui lui disait de cesser: "Ce n'est pas moi qui tire, papa, c'est le chat".

J'aborderai demain la seconde partie du discours de M. Lesage.

Le Salon de la...

(Suite de la page 3) M. Trépanier a souligné que les conditions actuelles du crédit à l'habitation sont particulièrement difficiles et n'encouragent pas les jeunes mariés à acquérir une maison. Il a attribué cette réticence au taux d'intérêt élevé sur les prêts hypothécaires, taux qui n'est pas au niveau du revenu moyen, surtout celui des jeunes personnes.

L'exposition comprend plus de 32 stands, les organisateurs du Salon de la Maison Moderne, M.M. Emile St-Pierre et W.H. Berlinguette ont obtenu le concours de quelque 125 exposants. Les produits industriels voisinent avec ceux de l'artisanat; des "cliniques" diverses: bricolage, décoration d'intérieur et aménagement de boîtes à fleurs constituent cette dernière attraction nouvelle et au demeurant fort instructive. Il y a également des démonstrations d'art culinaire chaque jour, jusqu'à un 26 avril.

Le Salon de la... (Suite de la page 3) M. Trépanier a souligné que les conditions actuelles du crédit à l'habitation sont particulièrement difficiles et n'encouragent pas les jeunes mariés à acquérir une maison. Il a attribué cette réticence au taux d'intérêt élevé sur les prêts hypothécaires, taux qui n'est pas au niveau du revenu moyen, surtout celui des jeunes personnes.

L'exposition comprend plus de 32 stands, les organisateurs du Salon de la Maison Moderne, M.M. Emile St-Pierre et W.H. Berlinguette ont obtenu le concours de quelque 125 exposants. Les produits industriels voisinent avec ceux de l'artisanat; des "cliniques" diverses: bricolage, décoration d'intérieur et aménagement de boîtes à fleurs constituent cette dernière attraction nouvelle et au demeurant fort instructive. Il y a également des démonstrations d'art culinaire chaque jour, jusqu'à un 26 avril.

Le Salon de la... (Suite de la page 3) M. Trépanier a souligné que les conditions actuelles du crédit à l'habitation sont particulièrement difficiles et n'encouragent pas les jeunes mariés à acquérir une maison. Il a attribué cette réticence au taux d'intérêt élevé sur les prêts hypothécaires, taux qui n'est pas au niveau du revenu moyen, surtout celui des jeunes personnes.

L'exposition comprend plus de 32 stands, les organisateurs du Salon de la Maison Moderne, M.M. Emile St-Pierre et W.H. Berlinguette ont obtenu le concours de quelque 125 exposants. Les produits industriels voisinent avec ceux de l'artisanat; des "cliniques" diverses: bricolage, décoration d'intérieur et aménagement de boîtes à fleurs constituent cette dernière attraction nouvelle et au demeurant fort instructive. Il y a également des démonstrations d'art culinaire chaque jour, jusqu'à un 26 avril.

Le Salon de la... (Suite de la page 3) M. Trépanier a souligné que les conditions actuelles du crédit à l'habitation sont particulièrement difficiles et n'encouragent pas les jeunes mariés à acquérir une maison. Il a attribué cette réticence au taux d'intérêt élevé sur les prêts hypothécaires, taux qui n'est pas au niveau du revenu moyen, surtout celui des jeunes personnes.

L'exposition comprend plus de 32 stands, les organisateurs du Salon de la Maison Moderne, M.M. Emile St-Pierre et W.H. Berlinguette ont obtenu le concours de quelque 125 exposants. Les produits industriels voisinent avec ceux de l'artisanat; des "cliniques" diverses: bricolage, décoration d'intérieur et aménagement de boîtes à fleurs constituent cette dernière attraction nouvelle et au demeurant fort instructive. Il y a également des démonstrations d'art culinaire chaque jour, jusqu'à un 26 avril.

Le Salon de la... (Suite de la page 3) M. Trépanier a souligné que les conditions actuelles du crédit à l'habitation sont particulièrement difficiles et n'encouragent pas les jeunes mariés à acquérir une maison. Il a attribué cette réticence au taux d'intérêt élevé sur les prêts hypothécaires, taux qui n'est pas au niveau du revenu moyen, surtout celui des jeunes personnes.

L'exposition comprend plus de 32 stands, les organisateurs du Salon de la Maison Moderne, M.M. Emile St-Pierre et W.H. Berlinguette ont obtenu le concours de quelque 125 exposants. Les produits industriels voisinent avec ceux de l'artisanat; des "cliniques" diverses: bricolage, décoration d'intérieur et aménagement de boîtes à fleurs constituent cette dernière attraction nouvelle et au demeurant fort instructive. Il y a également des démonstrations d'art culinaire chaque jour, jusqu'à un 26 avril.

Le Salon de la... (Suite de la page 3) M. Trépanier a souligné que les conditions actuelles du crédit à l'habitation sont particulièrement difficiles et n'encouragent pas les jeunes mariés à acquérir une maison. Il a attribué cette réticence au taux d'intérêt élevé sur les prêts hypothécaires, taux qui n'est pas au niveau du revenu moyen, surtout celui des jeunes personnes.

L'exposition comprend plus de 32 stands, les organisateurs du Salon de la Maison Moderne, M.M. Emile St-Pierre et W.H. Berlinguette ont obtenu le concours de quelque 125 exposants. Les produits industriels voisinent avec ceux de l'artisanat; des "cliniques" diverses: bricolage, décoration d'intérieur et aménagement de boîtes à fleurs constituent cette dernière attraction nouvelle et au demeurant fort instructive. Il y a également des démonstrations d'art culinaire chaque jour, jusqu'à un 26 avril.

Le Salon de la... (Suite de la page 3) M. Trépanier a souligné que les conditions actuelles du crédit à l'habitation sont particulièrement difficiles et n'encouragent pas les jeunes mariés à acquérir une maison. Il a attribué cette réticence au taux d'intérêt élevé sur les prêts hypothécaires, taux qui n'est pas au niveau du revenu moyen, surtout celui des jeunes personnes.

L'exposition comprend plus de 32 stands, les organisateurs du Salon de la Maison Moderne, M.M. Emile St-Pierre et W.H. Berlinguette ont obtenu le concours de quelque 125 exposants. Les produits industriels voisinent avec ceux de l'artisanat; des "cliniques" diverses: bricolage, décoration d'intérieur et aménagement de boîtes à fleurs constituent cette dernière attraction nouvelle et au demeurant fort instructive. Il y a également des démonstrations d'art culinaire chaque jour, jusqu'à un 26 avril.

Le Salon de la... (Suite de la page 3) M. Trépanier a souligné que les conditions actuelles du crédit à l'habitation sont particulièrement difficiles et n'encouragent pas les jeunes mariés à acquérir une maison. Il a attribué cette réticence au taux d'intérêt élevé sur les prêts hypothécaires, taux qui n'est pas au niveau du revenu moyen, surtout celui des jeunes personnes.

L'exposition comprend plus de 32 stands, les organisateurs du Salon de la Maison Moderne, M.M. Emile St-Pierre et W.H. Berlinguette ont obtenu le concours de quelque 125 exposants. Les produits industriels voisinent avec ceux de l'artisanat; des "cliniques" diverses: bricolage, décoration d'intérieur et aménagement de boîtes à fleurs constituent cette dernière attraction nouvelle et au demeurant fort instructive. Il y a également des démonstrations d'art culinaire chaque jour, jusqu'à un 26 avril.

Le Salon de la... (Suite de la page 3) M. Trépanier a souligné que les conditions actuelles du crédit à l'habitation sont particulièrement difficiles et n'encouragent pas les jeunes mariés à acquérir une maison. Il a attribué cette réticence au taux d'intérêt élevé sur les prêts hypothécaires, taux qui n'est pas au niveau du revenu moyen, surtout celui des jeunes personnes.

L'exposition comprend plus de 32 stands, les organisateurs du Salon de la Maison Moderne, M.M. Emile St-Pierre et W.H. Berlinguette ont obtenu le concours de quelque 125 exposants. Les produits industriels voisinent avec ceux de l'artisanat; des "cliniques" diverses: bricolage, décoration d'intérieur et aménagement de boîtes à fleurs constituent cette dernière attraction nouvelle et au demeurant fort instructive. Il y a également des démonstrations d'art culinaire chaque jour, jusqu'à un 26 avril.

Le Salon de la... (Suite de la page 3) M. Trépanier a souligné que les conditions actuelles du crédit à l'habitation sont particulièrement difficiles et n'encouragent pas les jeunes mariés à acquérir une maison. Il a attribué cette réticence au taux d'intérêt élevé sur les prêts hypothécaires, taux qui n'est pas au niveau du revenu moyen, surtout celui des jeunes personnes.

L'exposition comprend plus de 32 stands, les organisateurs du Salon de la Maison Moderne, M.M. Emile St-Pierre et W.H. Berlinguette ont obtenu le concours de quelque 125 exposants. Les produits industriels voisinent avec ceux de l'artisanat; des "cliniques" diverses: bricolage, décoration d'intérieur et aménagement de boîtes à fleurs constituent cette dernière attraction nouvelle et au demeurant fort instructive. Il y a également des démonstrations d'art culinaire chaque jour, jusqu'à un 26 avril.

Les métallos...

(Suite de la page 14) leur assurer une certaine indépendance durant leurs vieux jours.

C'est la raison pour laquelle, en général, ils réclament que l'âge de la retraite soit fixé à 65 ans, que les travailleurs aient droit à une pension de retraite suffisante qui lui sera versée par l'industrie, que les pensions de retraite en vigueur dans certaines industries soient transférables et qu'enfin



Après avoir signé le Livre d'or à l'hôtel de ville, le général de Gaulle s'est entretenu durant quelques instants avec Mlle Elise Fournier, fille du maire de Montréal.

"Canadiens français, vous pouvez compter sur la France; elle compte sur vous pour la suivre, l'appuyer"

Voici le texte des allocutions prononcées hier par le président de la République française au déjeuner offert par la ville, devant la colonie française de Montréal, et à l'hôtel de ville.

Au déjeuner offert par la ville

Monsieur le maire, Avant tout, je veux vous remercier, et vos paroles trop aimables, en ce qui me concerne m'ont touché. Un homme qui passe ne peut qu'être sensible aux mots que vous avez dits. Il est sensible surtout, permettez-moi de l'ajouter, à ce que vous avez dit de la France, et particulièrement au fait que vous avez bien voulu considérer que ce qui a pu être fait par moi-même, c'est à la France que cela est dû. Bien des choses sont dues à la France, et si j'avais besoin de trouver une preuve de plus de son œuvre, vous me l'auriez apportée aujourd'hui, à Montréal, dans mon rapide passage, les contacts que j'ai pu avoir avec les personnalités d'ici, avec vous, monsieur le maire, qui avez bien voulu m'accompagner de bout en bout, dans mes déplacements émuivants, avec votre Eminence — si le cardinal Léger veut bien me permettre de le lui dire — avec beaucoup d'autres, et aussi le sentiment qui a été exprimé d'une manière si frappante, si chaleureuse, par le peuple de Montréal.

Tout cela, donc, ce sont des preuves du crédit que la France a ici. Je veux dire l'attachement qu'on lui porte. Ces preuves, je les ai recueillies et j'ai les lui porter. Je tiens à vous dire l'impression, en quittant la province — laissez-moi dire le Canada français — l'impression dominante que j'ai éprouvée: je disais hier à Québec, je vous le répète aujourd'hui, c'est l'impression d'une réussite. Vous avez trouvé moyen, non seulement de maîtriser la nature, qui est rude et dure, du Canada, dans cette région, mais vous avez trouvé le moyen de vous accorder, de travailler au mieux-être matériel et moral de toutes et de tous. Vous avez su à surmonter, pour le faire, beaucoup de difficultés, dont les principales — je le crois — étaient les vôtres, celles que vous avez au dedans de vous-mêmes, car les Français d'origine, où qu'ils soient, ce qui est leur principal obstacle quand ils doivent agir, ce sont généralement celles qu'ils se suscitent les uns aux autres.

Il est merveilleux, Canadiens français, que vous ayez surmonté cela. C'est ce qui vous a permis d'être ce que vous êtes, et ce que vous êtes est très important, pour le Canada bien entendu, pour la France aussi... et j'ajoute, pour le monde, car il est essentiel, vous le sentez tous, qu'il y ait, sur cet immense continent américain, une entité française vivante, une pensée française, qui dure, qui est indispensable pour que tout ne se confonde pas dans une sorte d'uniformité. Il a fallu qu'il y eût votre flamme, vous l'avez entretenue, elle brûle, je vous en félicite. Je vous en remercie aussi pour la France, car elle le sait. Elle vous regarde, croyez-moi, souvent. Elle sait, par exemple, et elle regarde ce qui se passe en ce moment même entre vous et moi et, pour elle, c'est un réconfort essentiel. Elle a besoin de sentir et de savoir que son rayonnement s'étend, qu'elle trouve des échos, des appuis partout et qu'elle en trouve principalement chez ceux qui viennent d'elle-même. Je vous remercie de cela également pour elle.

Nous sommes à une époque où le monde est dur. Il y a un grand combat sur notre terre, ce grand combat, c'est entre la liberté et le contraire. La France, bien sûr, est une fois de plus un champion de la liberté. Elle l'est dans tous ses actes, je le crois, et tant mieux pour la liberté. Si elle recouvre ses forces à tous égards et, en effet, comme le disait monsieur le maire, et je l'atteste, elle les recouvre, vous pouvez compter sur elle, Canadiens, Canadiens français, vous pouvez compter sur elle dans le débat qui va s'engager. Elle compte sur vous pour penser à elle, pour la suivre et pour l'appuyer, par tous les moyens, directs ou indirects, que les hommes libres ont aujourd'hui de faire connaître ce qu'ils pensent.

Voilà ce que je dis à Montréal, au moment où je m'apprête à quitter la province et bientôt, demain, le Canada. Tout ce que j'en recueille aura été émuivant et m'aura été émuivant et m'aura été utile, et c'est ici, à Montréal, dans cette ville que votre ancien maire, que je rencontrai en 1945, ici, appelait, que j'ai rattrapé tout-à-l'heure à l'hôtel de ville, la deuxième ville française du monde, c'est ici que j'ai voulu le dire. Vive Montréal! Vive le Canada! Vive la France!

Devant la colonie française de Montréal

Mesdames, messieurs, Je suis, vous n'en doutez pas, très heureux de vous voir à Montréal, où je ne fais que passer, pas si vite cependant, que je ne puisse vous dire que je vous ai vu s'engager. Elle compte sur vous pour penser à elle, pour la suivre et pour l'appuyer, par tous les moyens, directs ou indirects, que les hommes libres ont aujourd'hui de faire connaître ce qu'ils pensent.

Quant au pays où vous êtes, vous savez, bien entendu, quels sont les liens qui nous unissent à lui et qui continuent de nous y rattacher et ces liens m'ont fort impressionné moi-même au cours de mon voyage. C'est un grand élément, un élément essentiel de la chose française, de la valeur française dans le monde, que cet écho, ces racines, que nous avons laissés et que nous retrouverons partout, en particulier ici. Les contacts que vous avez avec les Canadiens jouent à cet égard un rôle qui n'est pas du tout sans valeur. Ces contacts,

il est indispensable qu'on les maintienne et qu'ils se développent.

Je vous dis, pour terminer, mes chers compatriotes, que j'ai confiance en vous, en ce que vous faites et en ce que vous ferez.

Vive la France!

A l'hôtel de ville de Montréal

Monsieur le maire: Je vous remercie des paroles que vous venez de prononcer et je ne puis rien dire d'autre que de répondre en vous exprimant à la fois le joie que j'ai à me retrouver dans votre grande, très belle ville de Montréal, et l'émotion aussi que j'y ressens pour toutes sortes de raisons que vous comprenez aussi bien que moi. Je dis une très grande ville et une très belle ville, car je sais, et si je ne le savais pas, je l'aurais vu aussitôt que j'y ai mis le pied, je sais qu'elle est pleine d'activités et que c'est la plus importante ville du Canada et la deuxième ville française du monde et je me rends compte qu'il y a ici une réussite, une réussite de la ville, sans aucun doute, une réussite de la province, une réussite du Canada et même une réussite française.

Encore une fois, le spectacle de cette ville et ses sentiments sont pour moi une raison de réconfort dans le monde où nous sommes et à la veille de certaines rencontres où beaucoup de choses pour l'avenir pourront peut-être se décider. Il est extrêmement utile pour quelqu'un qui porte les responsabilités que vous savez de recevoir de votre part un si chaleureux accueil. C'est un immense réconfort et je crois, qu'il y a pour tous les hommes libres une raison de se sentir plus fermes, plus forts, plus sûrs d'eux-mêmes et plus solidaires. Merci donc, à Montréal, Vive Montréal! Vive le Canada! Et vive la France!

"Vous êtes la présence réelle de la France que vous avez refaite"

Voici le texte de l'allocution prononcée par le maire de Montréal au déjeuner offert par la ville au président de la République française, hier midi, au Reine Elisabeth.

Monsieur le Président, Madame de Gaulle,

Ce qui fait notre joie de vous accueillir à Montréal, Monsieur le Président, c'est qu'en plus de toutes nos affinités historiques et naturelles, vous êtes, ici, la présence réelle de la France que vous avez refaite, autour de vous, dans une volonté commune d'ordre, de sécurité et de paix. Vous lui avez gardé sa victoire. Vous lui avez donné son salut. Votre nom ne s'imaginait plus en dehors du sien.

Eminence, My Lord, Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'histoire a déjà commencé à reconnaître que l'entente cordiale qui règne aujourd'hui en France, entre les Français et celui que nous avons le grand honneur d'accueillir aujourd'hui, entre le peuple français et son gouvernement, donne à la France une force, une autorité et un prestige qui assurent davantage les chances et les perspectives du maintien de la paix dans le monde.

La faiblesse est devenue l'arme du suicide collectif: une France faible c'est l'Europe perdue dans le chaos; et comme la destruction de plus en plus accentuée du temps opère celle de l'espace, une France faible, c'est au même instant le monde en agonie au fond de l'abîme.

Le Général de Gaulle a toujours vu cela et le plus grand de tous ses grands mérites, c'est de l'avoir fait comprendre aux siens et aux autres.

Le service qu'il a rendu à son pays se mesure à l'échelle d'un bienfait rendu au genre humain.

Aussi les sentiments d'admiration, de confiance, d'amitié et d'affection que nous entretenons depuis toujours à l'égard de la France atteignent aujourd'hui un sommet qui nous donne l'impression d'avoir une âme aussi grande que la sienne pour la mieux comprendre et l'aimer davantage.

En cette occasion exceptionnelle et solennelle, ce sont les coeurs de tous les Montréalais qui s'écrient à l'unisson, Vive la France! Vive de Gaulle!

Monsieur le Président, Madame de Gaulle,

Nous désirons vous redire notre gratitude et enchantement de votre visite, tout court, hélas! vous souhaiter un séjour agréable au Canada et un heureux retour en France. (Ici, le maire souligne qu'il aurait aimé montrer au général de Gaulle nos "cabanes à sucre", qu'il lui aurait souhaité un séjour plus long.) Voulez-vous aussi nous permettre, à mon épouse et à moi, de vous offrir, à chacun, le cadeau-souvenir, qu'au nom de tous nos concitoyens, nous vous prions d'accepter. Leur valeur matérielle est peu, mais considérez-les je vous prie, comme le témoignage tangible de notre entier respect et de notre sincère affection. Les sentiments que nous y attachons sont nobles et chaleureux. (Ici, le maire remercie le général et madame de Gaulle des cadeaux que ceux-ci ont offerts à sa femme et à lui-même; un sac à main et un nécessaire à écrire.) Eminence, My Lord, Excellences, Ladies and Gentlemen: I have the great honor to present to you the President of the French Republic, the President of the French Community, General Charles de Gaulle.

En quittant Montréal, le président invite M. Fournier à le revoir à Paris "un jour"; M. Fleming accompagne le général à Toronto

Le général et madame de Gaulle ont quitté l'aéroport de Dorval à 3h. 56 hier après-midi à destination de Toronto où l'appareil de l'ARC s'est posé à 5h. 15. La Ville-Reine marque la dernière étape de la tournée canadienne du chef de l'Etat français qui gagnera ensuite les Etats-Unis.

Pendant ce temps, la charmante et discrète Mme de Gaulle prenait congé de Mme Fournier. Le ministre fédéral des finances, M. Fleming, a accompagné le président de Gaulle durant le voyage jusqu'à Toronto.

On remarquait aussi parmi les personnalités venues saluer le président à son départ, le ministre des mines et Mme Paul Comtois, ainsi que le consul général de France et Mme Boyer de Sainte-Suzanne.

C'est dans un ciel sombre que le "Comet" emportant le président s'est envolé vers Toronto.

LE DEJEUNER OFFERT PAR LA VILLE

Les personnalités à la table d'honneur et les airs de Paris

A la table d'honneur du déjeuner offert par la Ville au président de la République française, avaient pris place hier midi, en l'hôtel Reine-Elisabeth, les personnalités suivantes: S. E. M. Ludovic Chancel,

ambassadeur de France, chef du protocole; M. et Mme Paul Comtois, ministre des mines; le général Guy de Grouet de Beaufort, chef de l'état-major particulier du président de la République, et Mme de Beaufort; S. E. l'ambassadeur Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, et Mme Lacoste; M. J.-M. Savignac, président du Comité exécutif de la ville de Montréal, et Mme Savignac; le maire et Mme Fournier; le président de la République, et Mme de Beaufort; S. E. M. Couve de Murville, ministre des affaires étrangères de France; le général et Mme McNaughton; M. Donald Gordon; le rabbin et Mme Herschorn; le consul général et Mme Boyer de Sainte-Suzanne; le Lord Bishop Dixon et Mme Dixon; le cardinal Paul-Emile Léger; M. et Mme Seguin, M. Feaver.

Plus de mille convives avaient pris place dans la grande salle de l'hôtel Reine-Elisabeth et, pendant toute la durée du déjeuner, l'orchestre du "Club Bonaventure" a joué des airs français connus. A cet égard, le conseiller Dr Albert Guilbeault a élevé une protestation. "J'ai trouvé déplacé", dit-il aux journalistes, que l'on joue des airs qui ne cadraient pas du tout avec la circonstance, tels "Place Pigalle" et "Sous les ponts de Paris".

On pourrait ajouter: "La vie en Rose" et "Les feuilles mortes" américanisées...

Le menu du déjeuner: soupe aux pois canadienne; filet de doré sauté mouillé, arrosé de Clos Ste-Odile 1958; l'aloyau de bœuf rôti au jus, arrosé de Beaujolais; les haricots verts; les pommes fondantes; la salade verte et le gâteau à la crème glacée tricolore.

Le cardinal a récité le "benédicite" avant le repas.



Mme Charles de Gaulle, discrète et charmante, signe le Livre d'or à l'hôtel de ville.



Nous sommes fiers de lui!

La Commission de Transport de Montréal est particulièrement fière du record de conduite prudente détenu par ses chauffeurs. Ceux-ci ont totalisé en effet, durant ces cinq dernières années, plus de 67,000,000 de milles de conduite sans un seul accident qui leur soit imputable!

Au cours de l'année 1959, grâce à leur vigilance continue, le nombre d'accidents a baissé de 21.7%.

La CTM félicite ses chauffeurs de leur prudence et de leur courtoisie au volant. Elle invite également tous les autres conducteurs de voitures à coopérer avec eux afin que véhicules et passagers puissent circuler rapidement et en toute sécurité dans les rues de Montréal.

Une conduite prudente vous garantit... un service efficace — des transports sûrs — des voyages rapides.

CONDUIRE PRUDEMMENT C'EST GAGNER DU TEMPS!



Commission de Transport de Montréal

La bienvenue du maire au président de Gaulle

Voici le texte de l'allocution de bienvenue prononcée par le maire Fournier à l'hôtel de ville, hier matin.

Monsieur le Président, Madame de Gaulle, Permettez-moi, au nom de l'Administration Municipale et en celui de toute notre population de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue à Montréal. Celui dont le monde entier parle aujourd'hui et vers qui il a les yeux tournés nous fait l'honneur d'une visite qui nous réjouit, qui nous honore profondément parce qu'elle nous donne l'occasion de voir, d'entendre et de saluer celui en qui la France a mis toutes ses confiances.

La Femme au FOYER et dans le MONDE

POUR LES ENFANTS DU MONDE

L'UNICEF a récolté au pays \$94,899. pour distribution dans les pays nécessiteux

Les résultats du travail des sections anglaise et française

Le comité provincial de l'UNICEF ou Fonds des Nations Unies pour l'enfance a élu pour la première fois, un exécutif absolument bilingue permettant un travail plus efficace et une collaboration plus étroite entre les membres de ses sections anglaise et française.

Ce comité est formé comme suit: Mme B. W. Haywood, présidente; les vice-présidentes sont les présidentes de chacune des Sections du Comité, soit Mlle Lucille Rodier (Présidente, section française), Ière vice-présidente; et Mme I. Auerbach (présidente, section anglaise), 2ème vice-présidente.

HOMMAGE A M. J. W. EATON

Les gérants de la Division Eaton de Montréal, accompagnés de leur femme, recevaient en l'honneur de Monsieur J.W. Eaton, à une réception et à un buffet dans la salle de bal de l'hôtel Sheraton-Mont-Royal, mercredi le 20 avril, à l'occasion de sa nomination comme gérant-général du magasin de Montréal et comme Directeur de The T. Eaton Co. Limited.

Monsieur J.O. Ruston, gérant des achats et ventes, offert à Monsieur Eaton, au nom du magasin de Montréal, un projecteur pour diapositives et un écran.

Monsieur J.R. Jenkins, vice-président et Monsieur B.E. Mercer, directeur, tous deux de Toronto, étaient les invités spéciaux à cette réception.

Monsieur H. Corken, surintendant du magasin de Montréal, remplissait les fonctions de maître de cérémonie.

MM. Pierre Blain et René Valierand ont été élus respectivement secrétaire et trésorier, tandis que Mme H. A. Janson était élue assistante à l'exécutif.

L'Exécutif provincial bilingue est actuellement à l'étude de sa constitution qu'elle devra sous peu présenter à l'Association Canadienne des Nations Unies, de laquelle elle dépend, pour approbation finale.

Les deux principales activités de la section française du Comité provincial de l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance), sont d'assurer la vente des Cartes de Noël de l'UNICEF et d'organiser la collecte de la journée "UNICEF", soit le 31 octobre de chaque année.

L'UNICEF fait imprimer chaque année des Cartes de Noël avec souhaits en cinq langues, pour soulager la misère des enfants du monde. La Section française a pu organiser, l'an dernier, 62 dépôts de cartes de Noël à travers la province, pour faciliter la vente de ces cartes.

La Section française s'occupe aussi d'organiser, chaque année, la journée de l'UNICEF, le 31 octobre. On a donné à cette journée du 31 octobre, connue sous le nom de journée de l'Halloween, un thème plus positif; ainsi, la quête de sous traditionnelle faite par des enfants, devient maintenant la quête par les enfants pour tous les enfants du monde. C'est-à-dire qu'au lieu que les enfants quêtent pour eux-mêmes, ils quêtent maintenant pour d'autres enfants moins fortunés qu'eux. Pour l'année '59, la vente des Cartes de Noël et la journée de l'UNICEF ont rapporté dans la province, \$94,899.00.

Mme Gaouyat, camériste auprès des visiteurs de marque

Une grand'maman qui a quitté la France il y a près de trente-deux ans était au service du général de Gaulle hier à la suite royale de l'hôtel Reine Elisabeth.

Née en Bretagne, dans le Finistère, Jeanne Gaouyat a déjà rencontré le président lorsqu'il a visité Montréal pendant la guerre.

"Je lui fus présentée à une réception donnée en son honneur par les membres de la colonie française de Montréal," dit-elle, "mais ma timidité m'empêcha de parler. Tout ce dont je me rappelle c'est qu'aux côtés du général de si haute taille, mon mari semblait être un enfant."

Depuis cette époque, Jeanne Gaouyat a acquis de l'expérience en servant des personnalités, entre autre la reine Elisabeth et le prince Philippe, le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. Onésime Gagnon et Mme Gagnon, l'ancien premier ministre du Canada, l'hon. Louis Saint-Laurent et l'hon. Vincent Massey, autrefois gouverneur général du Canada — et, maintenant, sa timidité s'est envolée comme par enchantement.

"C'est tellement mieux de ne pas être timide," dit-elle, "il règne alors une ambiance d'aise pour tous."

Le déjeuner terminé au grand salon, le général de Gaulle et Mme de Gaulle se sont retirés à la suite royale de l'hôtel Reine-Elisabeth. A quelques pas, dans l'anti-chambre, Jeanne Gaouyat attendait qu'on fasse appel à ses bons offices. Elle avait à portée de la main, un fer à repasser, un nécessaire de couture et des boutons afin de répondre aux besoins des hôtes.

"Naturellement," dit-elle, "je suis très honorée que le choix se soit fixé sur moi, mais je dois dire que mes trois petites-filles le sont presque autant que moi."

FOYERS NOTRE-DAME

Retraites fermées conjugales

Les quatre dernières retraites fermées conjugales de la série de quinze, organisées par les Foyers Notre-Dame et préchées par M. Albert Lapointe p.s.s. directeur spirituel du mouvement auront lieu les 29-30 avril et 1er mai, 6-7-8 mai au manoir de l'Estérel ainsi que les 3-4-5 juin à Montréal et 17-18-19 juin à Oka.

Tous les jeunes ménages mariés depuis moins de 10 ans peuvent s'inscrire dès maintenant au secrétariat des Foyers Notre-Dame qui se trouve à l'église Notre-Dame. Les Foyers responsables se chargent du transport des couples et peuvent à l'occasion venir en aide à certains parents ne pouvant trouver de gardienne. Les moments de prière et recueillement à deux sont dans l'optique de ce mouvement de spiritualité conjugale dont le but est précisément la sanctification et le rayonnement apostolique des foyers chrétiens. Plus de 700 foyers (1400 retraitants) ont suivi ces exercices spirituels depuis la fondation du mouvement le 19 septembre 1954.

Journées d'étude des Jardinières d'enfants

Conférence du Dr Laurent Houde, de l'hôpital Sainte-Justine, sur l'enfant au jeu

Pour la première fois depuis sa formation l'Association canadienne des jardinières d'enfants tiendra les assises de ses journées d'étude annuelles à Montréal.

Afin de souligner cet événement, le public sera invité à se joindre aux membres lors de la séance d'ouverture qui aura lieu vendredi soir, le 29 avril, à 8h.30, à l'auditorium de l'Université de Montréal.

Le Dr Laurent Houde, psychiatre, directeur du département interne de psychiatrie à l'hôpital Ste-Justine, a intitulé sa conférence: "Le jeu chez l'enfant". A l'issue de la conférence il y aura un forum.

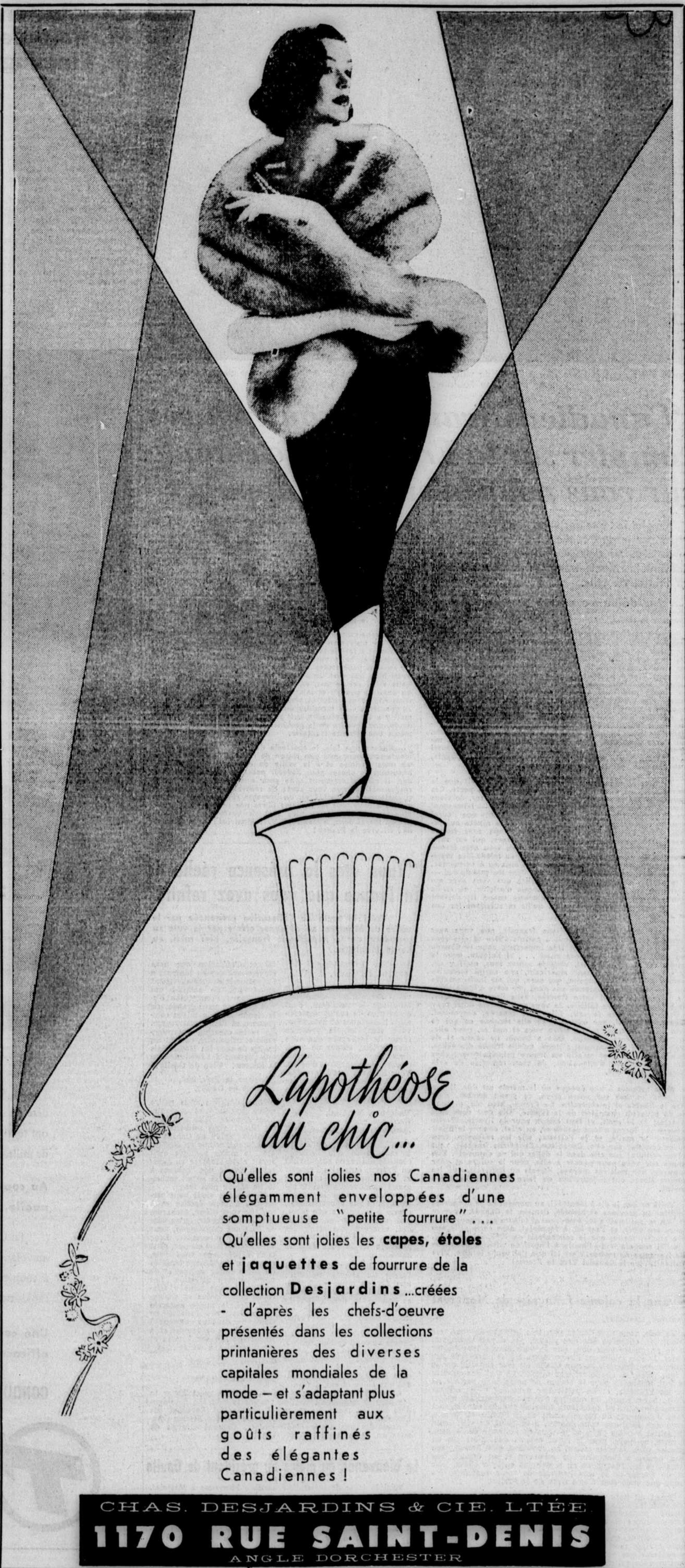
Cette soirée aura lieu sous la présidence d'honneur de Mgr Iréné Lussier, recteur de l'Université de Montréal qui a bien voulu réhausser de sa présence la séance d'ouverture de ces journées d'étude.

Entrée libre et bienvenue à tous.

A l'Apostolat liturgique

Récollecion pascalle pour dames et demoiselles, dimanche, le 24 avril, de 9h. du matin à 4h. du soir. La grand-messe sera célébrée par M. François Rioux, éminent liturgiste et curé de la paroisse Sainte-Odile de Rimouski. Elle sera chantée par les participant.es.

On est prié d'avoir déjeuné. Information: 4660 est, rue LaGauchetière, Victor 2-0287 et Victor 5-6787.



L'apothéose du chic...

Qu'elles sont jolies nos Canadiennes élégamment enveloppées d'une somptueuse "petite fourrure"...
Qu'elles sont jolies les capes, étoles et jaquettes de fourrure de la collection Desjardins... créées - d'après les chefs-d'oeuvre présentés dans les collections printanières des diverses capitales mondiales de la mode - et s'adaptant plus particulièrement aux goûts raffinés des élégantes Canadiennes!

CHAS. DESJARDINS & CIE. LTÉE
1170 RUE SAINT-DENIS
ANGLE DORCHESTER

Le CABARET de l'hôtel Ritz Carlton

Où l'on mange à la Ritz et danse au son de la musique du plus brillant trio en VILLE

EN VEDETTE

Coronados

facilité de stationnement
Voitures garées par préposé à l'entrée.

Nous avons
la
des meilleures
Voitures
Réfrigérées
d'Entreposage
de
Fourrures



NOUS PRESERVONS VOS FOURRURES contre tout dommage matériel.

AUJOURD'HUI est le temps de nous confier vos fourrures.

PROTECTION complète à prix modique.

Courville & Fils Ltée

Manufacturier: fourrures en gros

418, rue Saint-Sulpice

AV. 8-7474

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

Concert de gala de l'Orchestre Symphonique de Montréal, au Plateau

Par Jean VALLERAND

Un concert de gala dont les dépenses ont été défrayées par la Maison Seagram...

style pauvre et sans imagination La Mer de Debussy; c'est à n'y rien comprendre...

quiert une telle valeur de révélation. Je crois toutefois que le souci de Gould...

Ce fut un concert qui eut ses moments de grandeur, ses moments d'indifférence...

Le soliste du concert, Glenn Gould qui exécuta le 5ème concerto en mi-mol Op. 73 de Beethoven...

Igor Markévitch a dirigé de façon confortable le Concerto brandebourgeois no. 3 de Bach...

Quelques minutes plus tard, le même orchestre jouait dans un



'LES VITELLONI', film de Federico Fellini, prendra l'affiche du cinéma Elysée à compter de samedi.

'Le martyr de saint Sébastien' boycotté par les Napolitains

NAPLES — Plus de 1.000 amateurs de musique napolitains ont boycotté hier soir la représentation de l'oeuvre de Debussy...

dans le rôle du saint ne pouvant qu'envenimer la situation. La direction adopta donc la version de concert...

On croit que certains n'ont pas assisté au spectacle parce que la direction avait effectué des changements radicaux...

La ballerine française a annoncé qu'elle poursuivrait le théâtre pour dommage matériel et moral.

Mélange de pantomime dansante de texte parlé, de musique vocale et orchestrale, l'oeuvre est habituellement présentée dans sa version de concert...

Elle a aussi affirmé qu'elle avait demandé à être reçue par le pape afin de pouvoir protester contre les mesures prises par l'archevêché.

J. P. Jeannotte ira chanter en Russie

Après plusieurs mois de pourparlers, le chanteur montrealais Jean-Paul Jeannotte vient de recevoir du ministère de la culture de l'U.R.S.S. une invitation officielle pour donner de huit à dix récitals en Russie soviétique au mois de mai 1961.



REJANE DES RAMEAUX, comédienne, prononcera une causerie sur: 'L'Art de la Mise en scène au Théâtre'...

Notre Grand Nord à la télévision italienne

Une équipe de cinéastes italiens vient de tourner dans le Grand Nord canadien une série de quatre films pour la télévision italienne.

Le producteur, M. Gigi Martello, était de passage à Montréal à cette occasion. Il a annoncé que ces films seront distribués au Canada en vertu d'un accord avec l'Office national du film.

M. Martello a déjà travaillé avec le producteur bien connu Carlo Ponti. Ils ont fait ensemble des courts métrages.

Un des documentaires de M. Martello, 'Voyage à Moscou', a gagné un premier prix à Venise.

Restaurant exotique. Montréal a la réputation d'être une ville où l'on mange bien. Cette réputation n'est pas surfaite.

Le théâtre de San Carlo s'était proposé de présenter la première version dansée en Italie depuis 30 ans et c'est la grande ballerine Ludmilla Tchérina qui avait été choisie.

Joseph Rouleau fait ses débuts à l'Opéra de Paris ce mois-ci. La basse montrealaise Joseph Rouleau, membre régulier du Théâtre Royal de Covent Garden à Londres depuis trois saisons, fera ses débuts ce mois-ci à l'Opéra de Paris dans le rôle de Raimondo de 'Lucia di Lammermoor' de Donizetti.

Par contre, l'activité du chanteur canadien à Covent Garden est intense. Il y a quelques semaines débutait une nouvelle production de 'Macbeth' de Verdi avec Tito Gobbi dans le rôle-titre et Amy Shuard dans celui de Lady Macbeth.

TELEVISION

Table with TV program listings for various channels (CBFT, CBF, etc.) and times.

le théâtre-club 1558, RUE SAINT-LUC WE. 7-8978. Il reste 6 représentations SEULEMENT CE SOIR ET DEMAIN 9 heures. Le Séducteur

4 DERNIERES. Bousille et les juules. CE SOIR à 9h. Dimanche à 2h.30 et les 28 et 30 avril. Réservez maintenant. COMÉDIE CANADIENNE UN. 1-3339

RESTAURANT COTE D'AZUR. Dix spécialités françaises. Soupe à l'oignon gratinée, Escargots de Bourgogne, Filet mignon à la française, Grillades d'agneau, Homards à l'américaine, Moules marinières, Steak au poivre, Filet mignon à la française, Choucroute de Francfort, Cassoulet Toulousain. OUVERT TOUS LES JOURS. Servis avec les meilleurs vins de France. Stationnement gratuit. 1174 DE LA MONTAGNE UN. 6-3198

FILM A CBFT. VENDREDI, 15 AVRIL. 11.30 — Seuls les anges ont des ailes. Américain. 1939. Drame d'aventures réalisé par Howard Hawks avec Cary Grant et Rita Hayworth.

LES GRANDS SUCCES DU THEATRE PARISIEN. France-Film et Canadian Concerts & Artists après un accord avec les spectacles Georges Herbert présentent THEATRE ST-DENIS.

CE SOIR A 8.40. Maria la Honte. Charmes, jeunesse, chansons. Raymond Raynaud, Danielle Godet, et Rellys. ARENES JOYEUSES EN COULEURS.

4e SEMAINE POUR TOUTE LA FAMILLE. Cinéma de Paris. Il ne désespère jamais de retrouver sa mère. PIERRE BRASSEUR, BERNARD BLIER, SIMONE RENANT, JOEL PLATEAU. Sans Famille. EN COULEURS.

Celui qu'on surnommait le prince des poètes, Paul Fort, est décédé. MONTHERY, France — M. Paul Fort, surnommé 'le prince des poètes de France' est décédé mercredi à l'âge de 88 ans.

'Père et mère tu honoreras' afin de vivre longtemps. LES FRÉNÉTIQUES... QUI SONT CES FRÉNÉTIQUES? VOTRE ENFANT PEUT-ÊTRE! LECON DANGEREUSE (LES FRÉNÉTIQUES) LES EPOUX TERRIBLES.

Tous les Soirs A COMPTER DE 9 HEURES. Los Tres Compadres. RYTHMES ET CHANTS ORIGINAUX D'AMERIQUE LATINE. VENEZ DINER. Délectez-vous toute la soirée. à la gare RESTAURANT INDIAN ROOM LOUNGE.

REPRISE D'UN GRAND FILM... sous les auspices du CENTRE DIOCESAIN DU CINEMA DE MONTREAL AV. 8-4251. THE PRISONER. Film inspiré du martyre subi par le Cardinal Mindszenty, emprisonné sous le régime communiste. Grand Prix de l'Office Catholique International du Cinéma, en 1956. AUDITORIUM DE L'HOTEL-DIEU 3860, rue Saint-Urbain. En soirée, à 8.00 heures: les 23, 24, 25, 26 et 27 avril. En matinée, à 2.30 heures: les 22 et 24 avril. Entrée: \$1.00. Etudiants: \$0.50.

Venez rire avec NINA! d'André ROUSSIN au THEATRE ANJOU. N. Diaconesco, M. Cabay, C. Carrere. Ce soir et tous les soirs UN. 1-7495-4

MERVYN LEROY'S production Wake Me When It's Over. ERNIE KOVACS - MARGO MOORE - DICK SHAWN. Facilités de stationnement Garage Peel-Windsor. LOEWS A L'AFFICHE

IT OUT-SHOOTS 'CAT ON A HOT TIN ROOF'! Metro-Goldwyn-Mayer presents Robert Eleanor MITCHUM-PARKER in A SOL C. SIEGEL Production 'Home from the Hill' co-starring George PEPPARD • George HAMILTON. Facilités de stationnement Garage Peel-Windsor. PALACE

A L'ECRAN, UNE SOUCOPE VOLANTE DEBORDANTE DE PLAISIR! JERRY LEWIS. Visit to a Small Planet. HAL WALLIS. 3e SEMAINE CAPITOL. Facilités de stationnement garage Peel-Windsor.

BOURSE DE TORONTO

Table of Toronto stock market data including various stock prices and indices.

COURS FOURNIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table of Canadian stock market data provided by the Canadian Press.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data.

BOURSE CANADIENNE

Table of Canadian stock market data.

CANADA Province de Quebec District de Montreal

Legal notices and court proceedings from the Province of Quebec, Montreal district.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market data.

Prix des Grains

Table of grain prices.

Titres au Comptoir

Table of over-the-counter securities.

Fonds Mutuels

Table of mutual funds.

Moyenne de Toronto

Table of Toronto market averages.

Mines Hors-Listes

Table of unlisted mining stocks.

MOYENNES A MONTREAL

Table of Montreal market averages.

COMPTABLES AGRES

Advertisement for Chartered Accountants of Quebec, listing various firms and their services.

Même Jack Adams est d'avis que le règne des Canadiens n'est pas à la veille de se terminer

Par Jack SULLIVAN de la Presse Canadienne

Les commentaires sur les finales de la coupe Stanley vont bon train ces jours-ci, et portent surtout sur l'équipe des Canadiens de Montréal. L'opinion générale, et même de certains gens du hockey, est qu'il n'y a pas un seul aspirant sérieux à la coupe et qu'il n'y en aura probablement pas avant quelques années. Même Jack Adams s'approche de cette théorie, et il est de ceux qui n'abandonnent pas facilement et qui croient qu'une bonne équipe faiblit environ tous les cinq ans. Toutefois il a changé d'opinion, lorsque les Canadiens ont tout balayé sur leur passage dans les éliminatoires et ont remporté la coupe Stanley en huit parties consécutives, soit le minimum, aux dépens de Chicago et de Toronto. Adams, considéré comme un maître des échanges et un génie du hockey, ayant 44 années d'expérience dans ce sport, n'est plus aussi convaincu que les Canadiens sont sur le point de défaillir après avoir remporté la coupe Stanley cinq années de suite.

Il y a quelques années, Adams était certain que Maurice Richard et Doug Harvey avaient connu leurs beaux jours. "Lorsque les Canadiens seront privés des services de ces deux joueurs, cette équipe connaîtra certaines difficultés", a-t-il déclaré. "Ils sont ceux qui vous détruisent et lorsqu'ils se retiennent, les Canadiens en souffriront."

Changement d'attitude

Maintenant, il reconnaît que même sans Richard, âgé de 38 ans, les Canadiens fourmillent d'étoiles.

Ils possèdent le meilleur système de clubs fermes de la ligue Nationale et, selon les déistes, ils ont les joueurs les plus prometteurs. Par exemple, il y a Wayne Connelly des Petes de Peterborough et Bobby Rousseau des Canadiens de Brockville.

Et depuis la saison 1954-55, ils sont assurés des services du gardien de buts Jacques Plante, des joueurs de défense Bob Turner, Jean-Guy Talbot et Junior Langlois et des joueurs d'avant Henri Richard, Phil Goyette, Claude Provost, André Pronovost, Don Marshall et Billy Hicke. Tous proviennent de leurs clubs fermes.

Toute autre équipe de la N.H.L. aimerait bien mettre la main sur n'importe quel de ces joueurs.

Richard reste muet

Et au sujet du Rocket? Il a enregistré un seul but au cours des séries éliminatoires et les Canadiens sont probablement considérés comme la meilleure équipe dans l'histoire du hockey professionnel.

Les rumeurs vont bon train à savoir si le Rocket accrochera ses patins cette année. Seul Maurice sait ce qu'il fera et il n'en souffle mot à personne, mais une chose est certaine, il sera sûrement protégé lors du repêchage annuel de juin prochain, s'il n'annonce pas sa retraite auparavant.

Chaque équipe est prête à verser \$20,000 pour obtenir ses services. Mais elles n'en auront jamais la chance.

Phil Watson, l'ancien instructeur loué des Rangers de New-York, sait bien ce qu'il ferait si jamais les Rangers avaient la chance d'obtenir le Rocket, même s'il ne pouvait plus jouer.

"Je le placerais dans une cage de verre, située dans le hall d'entrée du Madison Square Garden et percevrais 25 cents par personne qui voudrait le voir. Nous ferions des montagnes d'argent".

Denis Dejordy est choisi

OTTAWA — Le gardien de buts Denis Dejordy, des Thunderbirds de Sault-Ste-Marie a été choisi la meilleure recrue de l'année dans la ligue de hockey professionnelle de l'Est, a-t-il été annoncé hier.

Dejordy, âgé de 21 ans, est originaire de St-Hyacinthe et les observateurs lui accordent d'excellentes chances de passer un jour à la ligue Nationale. Les six gouverneurs de la ligue, chargés de faire les choix, lui ont accordé deux votes de première place et trois de troisième, pour un total de 13 points.

Il l'a emporté par une marge de deux points sur Gilles Tremblay, ailier gauche des Canadiens d'Ottawa-Hull, qui a recueilli deux votes de première place et un de troisième.

Des votes de première place ont également été accordés à Gerry Odrowski, des Wolves de Sudbury et à Gerry Ouellette, des Frontenacs de Kingston. Un vote de première place avec une valeur de cinq points, un vote de deuxième place valait trois points et de troisième place, un point.

Dejordy, considéré comme le meilleur gardien de buts de l'organisation des Black Hawks de Chicago, après Glenn Hall, a conservé une moyenne de 3.74 à sa première année dans les rangs professionnels. Il a alloué 238 buts en 69 parties et a obtenu un blanchissage. C'est l'ancien gardien de buts des Tepees de St-Catharines.

Escrime à l'I.-C.

Le tournoi provincial d'escrime pour le championnat féminin au fleuret aura lieu ce soir au centre Jamaculée-Concept de Montréal. Ce tournoi est organisé par l'Association d'escrime de la province de Québec et précède les épreuves de championnat du Canada. Le trophée Bonnie Wayne sera en jeu.

Les Argos regorgent de joueurs... mais de bons?

TORONTO. — Lou Agase, le nouvel instructeur des Argonauts de Toronto, a dévoilé la liste de nouveaux joueurs américains qui ont signé des contrats avec l'équipe du Big Four en vue de la saison 1960. Ceux qui étaient présents n'ont pu que se demander si la qualité des nouveaux importés ira de pair avec la quantité.

Pour le bénéfice des journalistes invités à une conférence de presse, Agase a passé en revue les 14 nouveaux Américains déjà engagés par les Argos. Il a ajouté qu'il espère bien avoir 32 importés au camp pour des essais lorsque les Argonauts commenceront l'entraînement, le 1er juillet.

A peu près tous les 32 ont déjà signé des contrats, mais l'équipe, pour étirer sa publicité le plus longtemps possible, n'a dévoilé que 14 noms. Les autres seront dévoilés dans les mois à venir. Parmi ceux qui sont déjà connus, il est fort douteux qu'il y en ait qui soient en mesure de rendre de grands services à l'équipe.

Cas douteux

Une couple d'entre eux n'ont pas joué au football depuis un an ou plus. D'autres ont subi de nombreuses blessures et il en est deux qui n'ont pu, par le passé, se mériter un poste avec d'autres équipes professionnelles du Canada.

Agase, toutefois, a bon espoir d'avoir en main le matériel de base pour une bonne équipe. Il a cependant bien voulu admettre qu'il est certains de ces nouveaux dont le rendement éventuel est pour le moins problématique.

Agase, ancien instructeur adjoint à Michigan State, a signé un contrat de deux ans comme instructeur en chef des Argos en décembre dernier, après que les Torontois, pour la quatrième année consécutive, eurent failli à la tâche de se tailler une place dans les éliminatoires du Big Four. Agase s'est abstenu de faire des prédictions trop osées, mais il a cependant déclaré que les Argos fourniront la saison prochaine du football intéressant et ne seront certes pas les enfants pauvres que les autres équipes de la ligue bousculeront.

Un bon quart

Une bonne partie de l'optimisme d'Agase est basé sur le fait que Tobin Rote, un vétéran de dix ans dans la ligue de football Nationale des Etats-Unis, avec les Lions de Detroit et les Packers de Green Bay, sera le quart-arrière des Argos. Le poste de quart chez les Argos a été un point faible depuis quelques années et Agase est d'avis qu'avec Rote pour mener le jeu, l'équipe ne pourra que s'améliorer.

"Je suis convaincu que Rote tient absolument à se faire remarquer dans le football canadien," a déclaré le nouvel instructeur.

Rote, qui a signé un contrat avec les Argos après qu'il fut devenu agent libre, à la fin de la saison dernière, après avoir complété ses engagements à l'endroit des Lions, toucherait, dit-on, environ \$23,000 pour la saison.

Un des receveurs de passes sur lequel Agase avait les yeux, pour former une dangereuse combinaison avec Rote ne pourra cependant rendre service aux Argos à l'offensive. Il s'agit de Bob Jewett, un rapide ailier de Michigan State. De Jewett, Agase avait dit qu'il était le type de joueur que la défensive a beaucoup de mal à couvrir.

Joueur blessé

Jewett a cependant été sérieusement blessé dans un accident de travail, il y a quelques mois. Il a fallu lui amputer des doigts et Agase ne sait pas encore s'il sera en mesure de jouer à l'attaque. L'instructeur des Argos a cependant déclaré que Jewett est un excellent joueur défensif et qu'il aura une chance de se mériter un poste avec l'équipe comme demi défensif.

Le dernier Américain engagé par les Argos est Bill Bueck,

un demi de six pieds et un ponce — 185 livres — des Rice Institute. Au repêchage, il a été le 12e choix des Colts de Baltimore, champions de la ligue Nationale des Etats-Unis. Agase a déclaré que les Argos ont dû offrir plus d'argent que les Colts et les Oilers de Houston, de la nouvelle ligue Américaine, pour obtenir Bueck, le meilleur porteur de ballon à Rice la saison dernière.

Joute hors concours

Les Argonauts joueront une joute hors concours à Toronto le 3 août contre les Steelers de Pittsburgh, de la ligue Nationale. Dan Rooney, un des directeurs des Steelers, assistait à la conférence de presse de Agase.

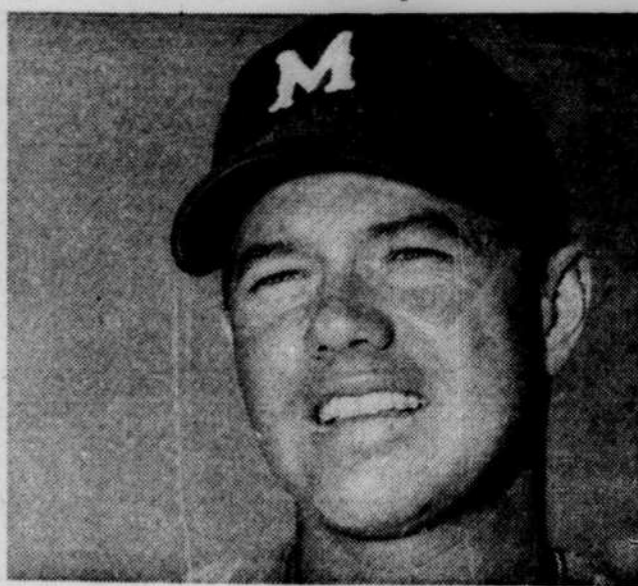
Rooney a déclaré que les collèges et universités des Etats-Unis produisent chaque année assez de bons joueurs pour alimenter les lagues Nationale, Américaine et Canadienne.

Schwegman et deux autres Royaux ont été suspendus

Trois joueurs appartenant aux Royaux de Montréal ont été suspendus pour une période de 10 jours par le gérant général Fernand Dubois. Ces récalcitrants qui devront demeurer inactifs, sont le lanceur droitier John Jancse et le vétéran joueur d'inférieur Harry Schwegman qui n'ont pas encore signé leurs contrats pour la saison 1960, ainsi que l'artilleur droitier Fernando (Pedro) Rodriguez qui pour une raison ou une autre ne s'est pas encore rapporté au gérant Clay Bryant après avoir accepté les conditions des Royaux.

Il n'est pas encore question que ces trois joueurs soient échangés à d'autres clubs.

Dubois a annoncé également que le lanceur droitier Robert Wild avait été retourné au club Memphis, de la Ligue Southern Association (AA); que le voltigeur Stan Warhola avait été cédé et que le troisième-but Luis Zayas avait été vendu au club Mexico.



Où... Reuben, Ralph et leur frère Dave
refuseront de vous le laisser porter, à moins qu'il ne soit parfaitement ajusté

L'ultime élégance en vêtements sport.

LONDON Lovat

London Lovat, la sensationnelle nouvelle couleur de la mode masculine est maintenant le thème de notre collection complète de vêtements sport... et si nous l'affirmons... c'est qu'elle est vraiment ravissante. Soyez donc à la page... adoptez London Lovat.

Vestons sport \$39.50 et plus

Utilisez notre compte courant libéral

Vêtements et Accessoires à leur Meilleur...cher

A. Gold & Sons

A NOS DEUX MAGASINS

STATIONNEMENT GRATUIT POUR NOS CLIENTS

388 Ouest, rue STE-CATHERINE, près Bleury et 960 Ouest, rue STE-CATHERINE, près du Loew's

Dow

La BIÈRE à la page pour les gens à la page

DOW LA SEULE BIÈRE GARANTIE - LA SEULE BIÈRE "CLIMATISÉE"



On ne peut que qualifier de regrettable la note sur laquelle a pris fin le furieux combat...

Le cas de Fullmer n'est pas unique. Floyd Patterson, du jour où il fut couronné champion...

La victoire de Fullmer n'a pas été populaire. Certains experts ont même déclaré ouvertement que Giardello méritait la décision.

Sammy Snead est un individu à processus mental lourd qui a développé un certain mépris pour ses confrères dans le golf.

Le métier d'athlète est particulièrement difficile par les exigences de savoir-vivre qu'il présente.

Fidel Castro prend de l'importance. Il a fait retarder de 45 minutes l'ouverture de la saison de la ligue internationale...

Le confrère Bert Soulières vient d'être nommé publiciste des Royaux de la ligue internationale de baseball.

3 golfeurs gagnent la 1ère ronde du N.-Orléans. NOUVELLE-ORLÉANS — Al Besselink et Don Bispingerhoff...

Le match Patterson-Johansson, le 20 juin, à N.-Y.

GAIN DES ROYAUX

COLUMBUS. — Les Royaux du géant Clay Bryant ont remporté leur deuxième victoire en autant de joutes...

Washington 6 Baltimore 5

Pittsburg 11 Philadelphie 5

AUX GOLDEN GLOVES

Le Centre I.-C. est à l'honneur

Nous apprenons que le Centre Immaculée-Conception a remporté hier soir le trophée Paul Sauvé pour avoir eu le plus grand nombre de vainqueurs au tournoi des Golden Gloves.

Baseball MIER Ligue Internationale

CLASSEMENT LIGUE NATIONALE

LIGUE AMERICAINE

Chicago gagne en 11 manches

KANSAS CITY

CHICAGO

le cognac de l'amitié COGNAC

MARTELL

LE COGNAC LE PLUS DEMANDÉ AU MONDE

Depuis 1715, les hôtes accueillants offrent du Martell.

MIS EN BOUTEILLE À COGNAC, FRANCE

Carl Willey retire 10 frappeurs au bâton et Milwaukee l'emporte

MILWAUKEE. — Les Braves de Milwaukee ont compté deux points à la septième manche, hier, pour blanchir les Reds de Cincinnati au compte de 2-0.

Les résultats à B. B.

Les Yankees triomphent avec Skowron en vedette

BOSTON. — Bill Skowron et John Gabler, une recrue âgée de 30 ans, ont combiné leurs efforts hier après-midi pour conduire les Yankees de New-York à une victoire de 4-0 sur les Red Sox, à Boston.

Skowron a martelé un circuit avec deux coureurs sur les buts à la quatrième manche tandis que Gabler limitait les Sox à trois simples en sept manches.

McDougal a franchi le champ gauchiste pour retomber par delà la rue sur la toiture d'un immeuble.

Par mesure de prudence, Casey Stengel a envoyé Ryne Duran remplacer Gabler à la huitième et les Red Sox n'ont pu rien faire jusqu'à la fin.

Skowron a conservé une moyenne de .667 contre Boston devenant le principal artisan des 2 victoires des Yankees aux dépens des Sox.

NEW-YORK

BOSTON

Les Lions de Trois-Rivières perdraient leur franchise

MONTREAL. — Ed Houston, président de la ligue de hockey professionnelle de l'est, a déclaré hier qu'une nouvelle équipe de l'Ontario sera peut-être admise dans les cadres de ce circuit.

Le président a fait remarquer qu'un aréna de \$100,000 "doté" à North Bay et que cette ville est située à proximité de Sudbury, ce qui faciliterait le déplacement.

Il a précisé que les Lions de Trois-Rivières ont accusé un déficit cette saison et que cette équipe pourrait bien perdre sa franchise si elle ne remplit pas ses obligations auprès de la ligue.

Le cas du club Trois-Rivières sera réglé lors de la prochaine assemblée de la ligue professionnelle de l'est, au mois de juin.

On croit que les Lions devront se conformer à deux conditions pour rester dans la ligue de l'est en 1960-61: premièrement, assurer la vente de 1,500 billets de saison et deuxièmement, ramener le coiffeur actuel, ou les Lions disputent leurs joutes locales.

Le président a révélé que la ligue a attiré plus d'un demi-million de spectateurs à sa première saison d'existence.

Les Lions de Trois-Rivières ont attiré 100,000 personnes et plus. Ce sont Sudbury, avec 131,000 personnes; Sault Ste-Marie, avec 110,000 et Hull-Ottawa, avec 102,000.

Le Royal n'a attiré que 80,000 spectateurs à ses joutes locales, mais le président a fait remarquer que c'est l'équipe montréalaise qui attire les meilleures assistances à l'étranger.

À la réunion du mois de juin, il sera question d'une série éliminatoire entre le champion de la ligue de l'est et celui de la ligue de l'ouest et du projet d'une joute d'étoiles.

Mathews vs Vaillant ce soir à Miami

MIAMI BEACH. — Len Mathews et Douglas Vaillant, deux boxeurs dont les records sont à peu près identiques, se rencontreront ce soir dans un match télédiffusé de l'auditorium de Miami.

Mathews, un dur coqneur, compte parmi ses 24 victoires, une mise hors de combat aux dépens de Johnny Busso au premier round. Il a livré 28 combats. Vaillant, champion poids léger de Cuba, a remporté 20 de ses 23 rencontres professionnelles, gagnant 12 d'entraînes par K.O. Il a remporté ses plus beaux triomphes aux dépens de Chico Morales et Vincente Rivas.

Le GUY Continental

Le M.G. Continental

NEW-YORK. — Ingemar Johansson et Floyd Patterson ont signé leur contrat hier matin au bureau de la Commission athlétique de New-York et leur prochain match de championnat poids lourd mondial aura lieu au Polo Grounds de New-York, lundi le 20 juin prochain.

Selon l'entente conclue, chaque boxeur touchera 25% des recettes du combat proprement dit, et 70% des droits de télévision, radiodiffusion et cinéma.

La compagnie Teleprompter a obtenu les droits de télévision en circuit fermé au coût de \$450,000. Une clause du contrat de Johansson stipule qu'un troisième combat entre les deux boxeurs sera présenté 90 jours plus tard, advenant que le champion perde sa couronne aux mains de Patterson.

Johansson a annoncé qu'il reprendrait l'avion pour l'Europe avant la fin de la journée, afin de poursuivre son entraînement aussitôt que possible en Suisse.

Le champion sera de retour aux États-Unis quelques semaines avant le combat et poursuivra son entraînement à Groessinger, dans l'Etat de New-York, où il s'était également préparé à son dernier combat de championnat l'an passé. Patterson s'entraîne à Newtown au Connecticut.

Par mesure de prudence, Casey Stengel a envoyé Ryne Duran remplacer Gabler à la huitième et les Red Sox n'ont pu rien faire jusqu'à la fin.

Skowron a conservé une moyenne de .667 contre Boston devenant le principal artisan des 2 victoires des Yankees aux dépens des Sox.

NEW-YORK

BOSTON

Les Lions de Trois-Rivières perdraient leur franchise

MONTREAL. — Ed Houston, président de la ligue de hockey professionnelle de l'est, a déclaré hier qu'une nouvelle équipe de l'Ontario sera peut-être admise dans les cadres de ce circuit.

Le président a fait remarquer qu'un aréna de \$100,000 "doté" à North Bay et que cette ville est située à proximité de Sudbury, ce qui faciliterait le déplacement.

Il a précisé que les Lions de Trois-Rivières ont accusé un déficit cette saison et que cette équipe pourrait bien perdre sa franchise si elle ne remplit pas ses obligations auprès de la ligue.

Le cas du club Trois-Rivières sera réglé lors de la prochaine assemblée de la ligue professionnelle de l'est, au mois de juin.

On croit que les Lions devront se conformer à deux conditions pour rester dans la ligue de l'est en 1960-61: premièrement, assurer la vente de 1,500 billets de saison et deuxièmement, ramener le coiffeur actuel, ou les Lions disputent leurs joutes locales.

Le président a révélé que la ligue a attiré plus d'un demi-million de spectateurs à sa première saison d'existence.

Les Lions de Trois-Rivières ont attiré 100,000 personnes et plus. Ce sont Sudbury, avec 131,000 personnes; Sault Ste-Marie, avec 110,000 et Hull-Ottawa, avec 102,000.

Le Royal n'a attiré que 80,000 spectateurs à ses joutes locales, mais le président a fait remarquer que c'est l'équipe montréalaise qui attire les meilleures assistances à l'étranger.

À la réunion du mois de juin, il sera question d'une série éliminatoire entre le champion de la ligue de l'est et celui de la ligue de l'ouest et du projet d'une joute d'étoiles.

Mathews vs Vaillant ce soir à Miami

MIAMI BEACH. — Len Mathews et Douglas Vaillant, deux boxeurs dont les records sont à peu près identiques, se rencontreront ce soir dans un match télédiffusé de l'auditorium de Miami.

Mathews, un dur coqneur, compte parmi ses 24 victoires, une mise hors de combat aux dépens de Johnny Busso au premier round. Il a livré 28 combats. Vaillant, champion poids léger de Cuba, a remporté 20 de ses 23 rencontres professionnelles, gagnant 12 d'entraînes par K.O. Il a remporté ses plus beaux triomphes aux dépens de Chico Morales et Vincente Rivas.

Le GUY Continental

Le M.G. Continental

Ce soir 8h.15 10 COURSES PARI-DOUBLE PARI QUINELLA Blue Bonnets RACEWAY INC. Service spécial d'autobus Clubhouse ultra-chic Salle à dîner STATIONNEMENT GRATUIT ENFANTS NON ADMIS

C'est le NATUREL pour 1960 LE COMPLET AVEC EPAULES NATURELLES 69.50 Le GUY Continental Le M.G. Continental 69.50 Morrie Gold 385 OUEST, RUE STE-CATHERINE, JUSTE A BLEURY STATIONNEMENT GRATUIT A 1215 CARRE PHILLIPS

VOTRE VOITURE EST-ELLE RÉELLEMENT SÛRE? 5 MINUTES SUR NOTRE VOIE DE SÛRETÉ ASSURERA LA VIE DE TOUTE FAMILLE \$1.50 VÉRIFIE SUSPENSION AVANT FREINS PHARES ALIGNEMENT DE ROUES \$8.50 3 MACHINES D'ALIGNEMENT POUR UN SERVICE RAPIDE SAFETY CENTRE 350 CREAMAZIE EAST • DU. 7-3731

M. Larry Sefton au congrès des métaux :

La démocratie syndicale vaut mieux que le totalitarisme des sociétés

Faisant ressortir le caractère démocratique du mouvement syndical en général et tout particulièrement les règles mises en pratique dans le Syndicat des métallurgistes unis d'Amérique, le directeur du district No 6 au Canada, M. Larry Sefton, a déclaré que les sociétés industrielles et financières ont beaucoup de leçons à recevoir du syndicalisme à ce sujet.

"Il y a trop d'employeurs, dit-il, qui partent en guerre contre ce qu'ils appellent les pratiques anti-démocratiques de ces syndicats et qui nous remplissent les oreilles et alimentent les journaux de toutes sortes de fausses nouvelles sur le mouvement syndical. Pour avoir une idée juste, dit-il, il m'y a qu'à comparer notre congrès à l'assemblée annuelle des grosses sociétés.

J'ai eu connaissance, dit-il, d'une assemblée de compagnie à laquelle n'assistaient que 11 personnes, dont 4 étaient des parents du président. Les trois autres étaient deux comptables de la compagnie et un membre de notre syndicat. Le syndicat acheté une action de cette compagnie afin de pouvoir obtenir un exemplaire du rapport finan-

cier. Cette réunion, au cours de laquelle il s'agissait de discuter des affaires d'une compagnie ayant un chiffre d'affaires de plusieurs millions, a duré quinze minutes et durant ces 15 minutes, l'on a procédé à l'élection des membres du bureau de direction.

Les procédures sont plus démocratiques dans nos syndicats. Environ 4,000 dirigeants, membres de comités et délégués d'atelier assument la direction des 336 locaux du district No 6. Les succursales locales doivent tenir une réunion générale au moins une fois par mois et les dirigeants qui ont des responsabilités d'ordre financier sont protégés par des policiers de garantie et toutes les dépenses doivent recevoir l'approbation de l'assemblée. Les rapports financiers des locaux sont vérifiés tous les quatre mois par les fiduciaires du syndicat et deux fois l'an par les auditeurs du syndicat international.

Ce sont les membres qui décident si une grève doit avoir lieu ou non au vote secret. Cependant aucune grève ne peut être déclenchée sans l'autorisation du président international par l'intermédiaire du directeur régional. Le renouvellement d'une convention collective doit être ratifié par la majorité des membres.

Je suis convaincu, a conclu M. Sefton, que notre syndicat occupe le premier rang pour ce qui est des règles de procédures démocratiques, le mode d'élection et les règles d'assemblées.

Espionnage industriel

M. Sefton a déclaré qu'il y a environ cinq ans, le Syndicat des métallurgistes a découvert qu'une agence d'espionnage à l'emploi des employeurs avait des agents, recrutés parmi les travailleurs, dans toutes les mines d'uranium dans la région d'Elliot Lake. Ces agents devaient suivre de près toutes les activités syndicales et remettre des rapports aux employeurs.

M. Sefton a précisé que cette "intelligence" avait son bureau principal sur la rue Adelaide, à Toronto. Nous avons également découvert, a dit M. Sefton, que cette agence opère encore aujourd'hui dans la région sous le nom de "Industrial Survey Services Ltd" et qu'elle agit de la façon suivante: L'agent est recruté par l'intermédiaire du Service national de placement. Là on lui recommande de s'adresser au bureau d'une mine donnée où un emploi l'attend. Une fois rendu sur les lieux pour exécuter son "travail" on lui donne une petite prime en plus de son salaire régulier comme mineur. On lui donne aussi un numéro convenu qui tient lieu de signature et qu'il appose au bas des rapports mensuels ou rapports spéciaux qu'il envoie à l'agence.

Dans ses rapports il doit faire le compte-rendu des réunions du syndicat et rapporter toutes les conversations qu'il a survenues durant les heures de travail. L'un de ces agents reçut un jour une lettre de son bureau-chef dans laquelle l'on reprochait le fait que les rapports de l'opérateur 508 fussent trop brefs. Il faut envoyer des rapports plus détaillés, disait-on, de manière à ce que l'agence soit en mesure de déterminer si les hommes sont bien des "agitateurs invétérés".

Les travailleurs qui font partie de cette "intelligence" doivent, autant que possible, favoriser les syndicats de boutique. Sinon, ils doivent adhérer au syndicat qui semble avoir le plus de chances de succès. Ce

(suite à la page 4)

M. HOWARD HAGUE : Il faut organiser les collets blancs

L'un des principaux dirigeants du Syndicat des métallurgistes unis d'Amérique a déclaré hier que le mouvement ouvrier doit se donner comme l'une de ses tâches principales d'organiser les collets blancs et les techniciens de l'industrie si les syndicats veulent conserver leur pouvoir de négociation dans l'ère de l'automatisation.

M. Howard Hague, de Pittsburgh, vice-président international des Métallurgistes unis d'Amérique, a fait cette déclaration hier devant quelque 400 délégués représentant les syndicats locaux affiliés aux Métallurgistes au Canada, en précisant que l'industrie de l'acier et des métaux en général se transforme rapidement pour passer d'un stade qui accordait pratiquement une part unique aux travailleurs non qualifiés à un autre qui fait maintenant une large part aux employés hautement qualifiés et possédant de grandes connaissances techniques.

La tendance est à l'automatisation, a-t-il dit, en ajoutant que plus de 25 p.c. des métallurgistes sont maintenant des techniciens et des collets-blancs dont une grande partie ne sont pas organisés.

"Nous devons voir les choses comme elles sont, a-t-il dit. Si notre syndicat veut demeurer puissant, il doit prendre les moyens d'organiser ces travailleurs dans ses rangs. M. Hague est l'assistant de David J. McDonald, président international des métaux, s'occupe principalement du secteur des techniciens et des collets blancs dans ce syndicat international qui groupe près de 1,200,000 travailleurs au Canada et aux Etats-Unis.

Au Canada

Dans le rapport qu'il a présenté à l'ouverture des séances du congrès d'orientation des métallurgistes, au Reine Elisabeth, le directeur national au Canada, William Mahoney, a également insisté sur ce point.

Il a tout d'abord rappelé que le Syndicat des métallurgistes au Canada groupe environ 2,500 employés de bureau et de techniciens répartis entre 26 succursales locales dont la majorité se trouvent en Ontario. Il y en a une en Colombie-Britannique et quatre dans la province de Québec dont une à Chibougamau, dans le nord-ouest du Québec. Il a déclaré que de nombreux problèmes se posent dans l'organisation des collets blancs: "Une unité de négociations groupant des employés de bureau, dit-il, est beaucoup plus difficile à décrire qu'une unité groupant des travailleurs d'usine. La demande de certification est toujours précédée de longs débats entre le syndicat et la compagnie pour déterminer quels travailleurs sont exclus en raison de leur appartenance à la direction ou à leurs qualifications universitaires."

Il a ajouté qu'en général les entreprises s'opposent beaucoup plus vigoureusement à l'organisation des employés de bureau qu'à celle des travailleurs d'usine et qu'elles sement délibérément toutes sortes d'obstacles.

Parlant du développement de

qui, à Elliot Lake, voulait dire adhérer au syndicat des Métallurgistes.

"Vous, qui êtes nos yeux et nos oreilles, devez nous procurer tous les renseignements nécessaires. Sinon, nous ne pouvons rien" disait-on dans une autre de ces lettres de directives. "Il est toujours possible que nombre de petites choses, qui en soi sont peut-être banales, puissent nous être utiles. Et si ces choses ne sont pas portées à notre connaissance, nous ne pouvons pas bouger". L'un de ces agents (A-550), après avoir adhéré à notre syndicat, décida de laisser tomber

(suite à la page 4)

UN PROJET DU SYNDICAT DES METALLOS :

Partager la hausse de la productivité entre les sociétés, les employés et les consommateurs

"J'ai l'intention, après ce congrès, d'entrer en communication avec les dirigeants de l'industrie sidérurgique au Canada et de leur proposer la tenue de réunions en vue de discuter du partage des bienfaits qu'apporte la hausse de la productivité entre les actionnaires des sociétés, les employés de ces entreprises et les consommateurs en général, sous la forme de réduction de prix."

C'est ce qu'a déclaré hier le directeur général du Syndicat des métallurgistes unis d'Amérique, lors de l'ouverture du congrès d'orientation qui prendra fin ce soir.

Je crois, a-t-il ajouté, qu'il doit y avoir quelque chose de personnel dans la haute direction des compagnies d'acier qui se préoccupe du bien-être public et de leurs clients parce qu'elles savent qu'il y a de l'avenir de leur industrie.

L'orientation

Le Syndicat des métaux doit prendre une orientation, a-t-il dit.

Il y a encore trop de travailleurs qui travaillent pour un salaire considérablement inférieur aux normes établies dans les industries de base et il y a trop longtemps que le gouvernement fédéral hésite à instituer une commission d'enquête sur les prix de l'acier.

Il y a plus d'une année, a ajouté M. Mahoney, nous avons démontré au gouvernement fédéral que c'est la politique de l'industrie en matière de prix qui est responsable de la hausse du prix de l'acier au Canada et non pas la politique du syndicat en matière de salaire.

ce secteur dans le monde du travail. M. Mahoney a rappelé l'accroissement du nombre des tâches qui sont remplies par des techniciens dans l'industrie ainsi que l'augmentation du nombre des machines électroniques et autres machines perfectionnées qui laissent prévoir une diminution des tâches hautement spécialisées qui valent actuellement des salaires élevés aux membres de nos syndicats. "A moins que ces tâches de techniciens ne soient englobées dans nos unités de négociations, le patronat continuera d'embaucher des gens de l'extérieur pour exercer ces tâches aux dépens d'employés comptant plusieurs années d'ancienneté.

Les relevés du ministère du travail dans l'industrie manufacturière en 1959 montrent que le nombre des employés de bureau s'accroît plus rapidement que celui des employés d'usine. A cause d'un changement de méthode dans la poursuite de ces enquêtes il est difficile d'établir la proportion exacte pour 1959 mais il semble, du moins pour ce qui est des établissements visités, que les employés de bureau représentent 25 p.c. du marché du travail ou du nombre total des employés. En 1958 cette proportion était de 23 p.c. et en 1955 elle était de 20 p.c. L'on voit que le nombre des employés de bureau s'accroît régulièrement, sinon rapidement.

Dans l'industrie manufacturière, c'est l'augmentation du nombre des techniciens qui est le plus marquée. Si l'on tient compte du marché du travail en général, y compris les employés de compagnies d'assurance, de services publics et de sociétés commerciales, le nombre total des collets-blancs, c'est-à-dire les techniciens et ceux qui font du travail de bureau, est presque le même que le nombre total des "collets-bleus", ou employés d'usine, et il continue de s'accroître. Cela veut dire que le groupe des collets-blancs sera éventuellement plus important que celui des collets-bleus comme c'est déjà le cas aux Etats-Unis.

Les rapports financiers récents des compagnies viennent nous donner raison une autre fois; la compagnie Stelco vient de montrer un profit net de 32,9 millions en 1959, soit une hausse de 100,8 pour cent par rapport à 1958, et l'Algoma Steel montre un profit net de \$17,6 millions pour 1959, soit 49,7 pour cent de plus qu'en 1958.

La baisse des prix

M. Mahoney insiste ici sur la baisse de prix que sont capables d'accorder les producteurs primaires. Si les prix des matériaux bruts peuvent être réduits, les manufacturiers secondaires pourront faire une concurrence plus sérieuse et augmenter les salaires de leurs employés.

M. Mahoney a déploré le décalage qui semble s'accroître entre les salaires des travailleurs dans les industries de base et ceux payés par l'industrie manufacturière.

Tandis que les premiers jouissent de salaires comparative-

ment élevés, les employés dans l'industrie manufacturière sont en train de se constituer en un véritable prolétariat parce qu'ils ne sont pas en mesure d'obtenir les salaires auxquels ils ont droit.

Si l'industrie manufacturière pouvait bénéficier de baisse de prix, elle serait en mesure de mieux payer ses employés, ce qui affermirait la structure des salaires au Canada.

Ottawa blâmé

"Pour régler le problème, a dit M. Mahoney, il faudrait un gouvernement suffisamment dévoué au bien-être du peuple et suffisamment courageux pour mettre en lumière tous les aspects de notre vie économique au lieu de se faire simplement l'écho des sociétés capitalistes qui entendent que les hausses de salaires qu'obtiennent parfois les travailleurs sont la cause de la hausse des prix.

Le silence de notre gouvernement nous force à chercher de

nouvelles façons d'aborder le problème. C'est ici que M. Mahoney a parlé de son projet d'une conférence des chefs d'industries et des syndicats pour étudier les moyens de faire bénéficier les actionnaires des compagnies, leurs employés et les consommateurs des avantages de l'augmentation de la productivité.

PROGRAMME DU CONGRES D'ORIENTATION

Les métaux veulent assurer la sécurité des travailleurs

Le cahier de plus de 60 résolutions qu'étudient présentement les quelque 400 délégués au congrès d'orientation du Syndicat des métallurgistes unis d'Amérique qui se déroule présentement au Reine Elisabeth laisse clairement entrevoir que la principale préoccupation des travailleurs, c'est la sécurité de leur emploi, l'assurance d'un revenu suffisant pendant leur vie active et à l'âge de leur retraite.

Les principales résolutions en effet ont trait à la relation des salaires avec la hausse de la productivité, la diminution des heures de travail, les problèmes que pose l'automatisation, la paie de licenciement, un programme d'assurance-santé adéquat et des plans de retraite qui assureront une vie décente aux travailleurs âgés.

Les salaires

Après avoir constaté que la hausse de salaires n'a pas suivi la hausse de la productivité et qu'au contraire, l'augmentation de la productivité a réduit le coût de la main-d'oeuvre par unité de production, les métaux ont décidé que les travailleurs n'ont pas obtenu leur juste part de l'augmentation de la productivité industrielle et que d'autre part, les consommateurs n'ont pas obtenu les baisses de prix qu'ils étaient en droit d'attendre.

En général, disent les métaux, la hausse de la productivité par homme-heure a pratiquement doublé les hausses de salaires accordées aux travailleurs, de sorte que la baisse du coût de la main-d'oeuvre par unité a servi uniquement à gonfler les profits des sociétés dans une économie où les prix sont restés élevés.

En conséquence, l'une des principales résolutions étudiées hier par le comité des résolutions qui doit présenter un rapport aujourd'hui, fait état de l'augmentation de la productivité qui a eu pour effet d'augmenter les profits de l'industrie tandis que les travailleurs et les consommateurs n'ont pu participer à cette augmentation de la productivité. En conséquence, les métaux insistent auprès de leurs dirigeants pour que les prochaines négociations tiennent compte de ces faits et visent à corriger cette situation.

Les heures de travail

En face du chômage grandissant, des progrès de l'automatisation qui enlève du travail aux ouvriers, les métaux sont d'avis que leur syndicat doit insister pour obtenir une réduction générale des heures de travail normales des travailleurs.

Après avoir reconnu que la semaine normale de travail de 40 heures est devenue une pratique reconnue par les principales industries canadiennes; après avoir constaté que la hausse constante du chômage constitue une réelle menace à l'économie canadienne et que cette menace est accentuée par les progrès de l'automatisation, les métaux réclament tout d'abord

L'automatisation

Pour faire profiter les travailleurs de la hausse de la productivité et atténuer les mauvais effets de l'automatisation, les métaux envisagent plusieurs formules.

Tout d'abord ils veulent que le syndicat définisse une politique progressive concernant les primes au rendement ou à la production.

Au sujet de l'automatisation, les résolutions suivantes se trouvent devant les délégués: que les métallurgistes et le Congrès du travail du Canada continuent leurs efforts pour amener le gouvernement, le mouvement ouvrier et le patronat à coopérer en vue de s'assurer que les bénéfices futurs de l'automatisation contribuent au progrès économique et social de tous les Canadiens et non pas seulement de quelques privilégiés. Ils demandent en outre d'apporter une attention spéciale à la diminution de la semaine de travail afin de diminuer le chômage ainsi qu'à la recherche de débouchés.

Soucieux des problèmes que pose l'automatisation chez les travailleurs les métallurgistes demandent au gouvernement et à l'industrie de prendre sous leur responsabilité la tâche de réadapter les travailleurs déplacés de leur emploi par l'automatisation. Ils insistent également auprès de leurs dirigeants pour que les prochaines conventions collectives contiennent des clauses accordant des indemnités de licenciement aux travailleurs déplacés ou mis à pied par suite des progrès technologiques.

Plan de retraite

Les métaux veulent également que les travailleurs qui seront mis à leur retraite disposent de sommes suffisantes pour

(suite à la page 4)

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. 30

GRANDE VENTE DU PRINTEMPS

Chez Dupuis Frères

Confection gratuite de vos draperies SATIN ANTIQUE

SPECIAL La verge

FOND BLANC IVOIRE GRIS BEIGE

1.98



TRINGLES COULISSANTES "KIRSCH"

Acier solide fini émaillé IVOIRE. Jeux de corde, glissoire nylon au fonctionnement doux.

- Tringles au mur
 - 28" extensible à 45" Ch. 2,75
 - 45" extensible à 57" Ch. 3,95
 - 66" extensible à 120" Ch. 5,95
 - 86" extensible à 150" Ch. 6,95
- Tringles au plafond
 - 28" extensible à 45" Ch. 3,25
 - 45" extensible à 57" Ch. 4,50
 - 66" extensible à 120" Ch. 6,50
 - 86" extensible à 150" Ch. 7,50

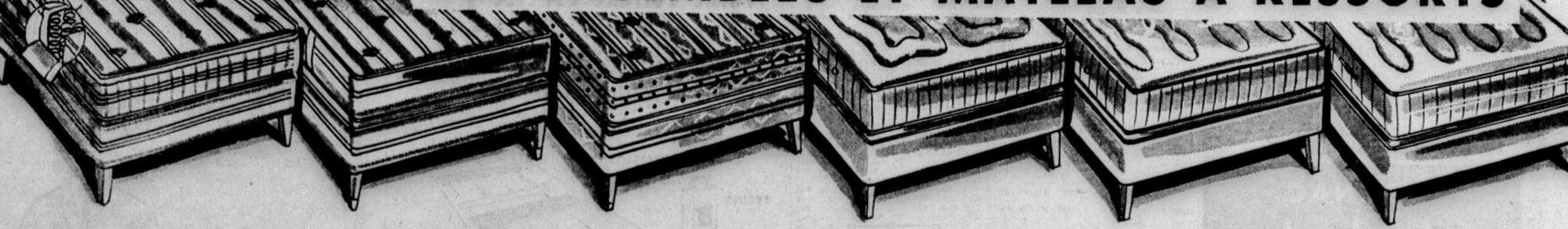
LIVRAISON dans les 3 semaines suivant la date de l'achat

Léger supplément pour draperies doubles

DUPUIS - CINQUIEME - RAYON 740

BAS PRIX EXCEPTIONNELS

500 ENSEMBLES ET MATELAS A RESSORTS



180 ressorts CONTINENTAL SUR PIEDS 30" ET 36" SEULEMENT Ressorts recouverts de Sisal et feutre. Ventilateurs et ganses. Le bord roulé et liseré. Coussin rayures tissées. Sommier-tapisier sur 6 pieds vissés. L'ENSEMBLE 39.95 MATELAS SEUL Largeur 30" 15.95 Largeur 36" 17.95 Largeurs 39", 48", 54" 19.95	220 ressorts CONTINENTAL SUR PIEDS Largeurs, prix variés. Sisal et feutre. Bord intérieur roulé. Ganses et ventilateurs. Complet Largeurs 30" et 36" 49.95 Complet Largeurs 39", 48", 54" 59.95 MATELAS SEUL Largeurs 30" et 36" 24.95 Largeurs 39", 48", 54" 29.95	252 ressorts CONTINENTAL SUR PIEDS Sisal, épaisses couches de feutre. Touffes-lacets. Rebords pré-fabriqués à multiples oeillets. Damas soyeux. Largeur 39" 57.95 Largeur 54" 67.95	252 ressorts "BIRKSHIRE" CONTINENTAL SUR PIEDS Epaisse couches feutre et Sisal. Rebords pré-fabriqués. Ventilateurs et ganses. Coussin différent sur chaque face. Largeurs 39", 48", 54" avec sommier-tapisier 64.95 Largeurs 39", 48", 54" Chaque matelas seul 34.95	312 ressorts "CORONET" DE SINGER Sisal et feutre. Rebords pré-fabriqués. Ganses et ventilateurs. Enveloppes en damas rayonne fleuri. Surface piquée. Largeurs: 30" et 36" Sommier-tapisier sur 6 pieds vissés Largeurs 30" et 36" Ch. 35.00 Largeurs 39", 48", 54" Ch. 40.00 MATELAS SEUL Largeurs 30" et 36" Ch. 34.95 Largeurs 39", 48", 54" Ch. 39.95	510 ressorts CONTINENTAL SUR 6 PIEDS 510 ressorts d'acier trempe sous feutre blanc et sisal. Rebords pré-fabriqués. Coutil damassé haute qualité. Ganses et ventilateurs sur chaque côté. Largeur 36 pouces seulement. L'ensemble 84.95 AUCUN VERSEMENT COMPTANT (Seule la taxe de vente est payable à l'achat)
---	--	--	--	--	---